

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 12 août 2020

CAUSERIE ET INFOS

J'avais bouclé la causerie et je suis tombé ce matin sur les deux infos suivantes :

Le totalitarisme s'installe dans l'indifférence générale.

- Masques, rassemblements : face au Covid, Castex annonce un nouveau tour de vis - Le HuffPost 11 août 2020

De quoi sont-ils encore capables ces monstres? Qui a dit que ce n'était pas un régime barbare?

- Des tests réalisés en trente minutes et des surdiagnostics: deux tares du système de santé mondial par Maryse Laurence Lewis - Mondialisation.ca, 11 août 2020

Extrait - Suite aux études effectuées par le Centre International de Recherche sur le Cancer, situé à Lyon en France, on évalue, entre 1988 et 2007, à plus de 470,000 femmes et 90,000 hommes les patients ayant reçu un diagnostic de cancer de la thyroïde... alors qu'ils n'en étaient pas atteints. Pour plus de précisions, le pourcentage de surdiagnostics fut de 70 à 80% en Australie, Italie, France, Angleterre et États-Unis, et de 50% dans les pays Scandinaves (Islande exceptée), au Japon et dans la République de Corée. Le surdiagnostic signifie qu'une part des gens examinés sont traités sans aucune nécessité. Les appareils sont si puissants qu'ils détectent des ombres de deux millimètres, que l'on peut attribuer, à tort, à un début de cancer. Les traitements comprennent l'ablation de la thyroïde, parfois suivie d'une extraction des ganglions du cou ou de radiothérapie « sans bénéfices prouvés en terme d'amélioration de la survie », même dans les cas avérés de cancer, selon le Dr Silvia Franceschi, membre de l'étude.³

D'après les investigations du CIRC et du Centre de Référence Oncologique d'Aviano, en Italie, entre 2008 et 2012, les cas de surdiagnostics auraient touchés 830,000 femmes et 220,000 hommes, opérés pour un cancer inexistant. Cette fois, l'étude incluait vingt-six pays, dont la Chine et la Corée du Sud. Soit, plus d'un million d'individus qui ne risquaient pas de mourir d'un cancer de la thyroïde, ni même d'en souffrir. Et deux fausses « épidémies ».4 Mondialisation.ca, 11 août 2020

Notes et références :

1. Société canadienne du Cancer : www.cancer.ca
2. Facteurs de risque du cancer du sein : [msss.gouv.qc.ca>professionnels>cancer>pqdc](http://msss.gouv.qc.ca/professionnels/cancer/pqdc)
3. L'épidémie de cancers de la thyroïde due au surdiagnostic, Agence France-Presse, 18 août 2016
3. Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC), Communiqué de presse no 263, le 12 septembre 2018

LVOG - Stupéfiant, n'est-ce pas ? Et on ne sait pas tout loin de là ! Capitalisme : stop ou encore ?

● [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Situation au Liban.

Liban : le premier ministre annonce la démission du gouvernement - tv5monde.com 10 août 2020

Le gouvernement libanais vacille lundi 10 août, avec l'annonce de la démission du gouvernement par le premier ministre Hassan Diab. Cette démission fait suite à celle de quatre ministres.

LVOG - Qui vise TV5Monde dans cet article, devinez ?

tv5monde - Samedi, Hassan Diab a indiqué qu'il était prêt à rester dans ses fonctions pendant deux mois, jusqu'à l'organisation d'élections anticipées dans un pays dominé par le mouvement armé du Hezbollah, un allié de l'Iran et du régime de Bachar al-Assad en Syrie.

Des effigies de nombreux d'entre eux, dont Michel Aoun et Hassan Nasrallah, ont été accrochées à des cordes de pendus lors des rassemblements.

"Il y a une seule personne qui contrôle ce pays, c'est Hassan Nasrallah", a affirmé l'un des neuf députés ayant annoncé leur démission, Nadim Gemayel. "Pour élire un président, désigner un Premier ministre (...)il faut le feu vert et l'autorisation de Hassan Nasrallah." tv5monde.com 10 août 2020

Un complément.

Hypothèse

La suite de cet article est évidemment à prendre avec prudence puisque ce n'est qu'une hypothèse. Mais elle mérite que l'on y réfléchisse.

Force est de constater que la mort du général Qassem Soleimani, commandant des Forces spéciales des Gardiens de la révolution, a été une bénédiction pour Hassan Rohani. Et que non seulement elle n'a pas engendré de riposte proportionnée, mais que l'un de ses assassins est devenu Premier ministre en Iraq avec l'appui de cheikh Rohani. En nommant un illustre inconnu pour lui succéder, le Pouvoir iranien a lui-même neutralisé le corps des Gardiens de la révolution. La logique voudrait donc que la prochaine personnalité à éliminer du paysage soit le secrétaire général du Hezbollah, le Libanais Hassan Nasrallah.

Ce n'est pourtant pas ce à quoi nous venons d'assister à Beyrouth : c'est un entrepôt de déchargement du Hezbollah qui a été touché par une arme nouvelle et a explosé. L'opération a fait plus de 150 morts et 5 000 blessés. Seules des voix israéliennes, comme le député Moshe Feiglin, et iraniennes assuraient le lendemain que tout malheur est bon. Pour la presse officielle de Téhéran, la destruction du port de Beyrouth va renforcer l'activité de la route terrestre Téhéran-Bagdad-Damas-Beyrouth, donc le projet de fédération chiite.

Le 6 août le président français Emmanuel Macron se rendait sur place. Selon ses interlocuteurs, il donnait trois semaines aux dirigeants libanais pour appliquer la seconde partie de la résolution 1551, c'est-à-dire pour désarmer la Résistance [1]. Le 7 août, Hassan Nasrallah intervenait sur al-Manar, troublé, mal à l'aise, voire déprimé. Il déniait par quatre fois être impliqué de quelque manière que ce soit dans le port de Beyrouth.

Mais la machine est en marche. La première partie de la résolution 1551 prévoyait l'éviction de la force de paix syrienne qui mit fin à la guerre civile libanaise. Elle est passée en 2005 par l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri et la « Révolution du Cèdre ». La seconde partie, le désarmement du Hezbollah, passe en 2020 par la destruction de la moitié de Beyrouth et une nouvelle révolution de couleur. Tout cela fait les affaires des vieux complices depuis l'affaire Iran-Contras, Benjamin Netanyahu et Hassan Rohani. (Les contradictions de l'Iran moderne (2/2) - L'Iran, d'anti-impérialiste redevient impérialiste par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire, 4 août 2020.)

Un camarade m'a écrit : "*C'est à Israël que j'ai pensé en tout premier*", comme la plupart des gens mentalement équilibrés ou bien informés dans le monde. Sans présumer pour autant de la réalité des faits qu'on ne connaîtra peut-être jamais...

La version du missile sur un hangar est plausible, sans que ceux qui l'ont lancé sachent ce qu'il y avait d'entreposé dans les hangars voisins, ou ils le savaient et s'en moquaient, sans forcément imaginer la puissance de l'explosion que cela allait déclencher et les énormes dégâts que cela allait provoquer, d'où l'empressement de Netanyahu à offrir son aide au Liban, le cynisme absolu.

Je ne vois pas pourquoi on devrait évacuer cette piste évoquée par le président libanais et de très nombreux libanais. Quant à retrouver les traces de cet éventuel missile, faudrait-il encore le chercher, et puis, au regard du cratère de 43 mètres de profondeur créé lors de l'explosion et de la puissance de la déflagration autant chercher des morceaux de métal insignifiants dans une montagne de débris éparpillés sur plusieurs kilomètres carrés.

La piste d'un banal accident dû à l'imprudence d'un ouvrier soudeur n'est pas à écarter.

Quoiqu'il en soit, sans en savoir plus que nous ou plutôt moins, il y en a qui se sont empressés d'écarter la piste de l'Etat sioniste, révélateur.

La piste du nitrate d'ammonium

lecourrier-du-soir.com 6 août 2020 - Ce 5 août, quelques heures seulement après l'explosion, alors que la piste d'un attentat n'était même pas encore privilégiée, le média israélien, Jérusalem Post, a fait une révélation choc, accusant le Hezbollah libanais d'avoir dissimulé plusieurs stocks d'ammonium dans un entrepôt basé à Londres. D'après le média israélien, l'entrepôt a été découvert en 2015 par le MI5, service de renseignement britannique et la police de Londres.

Jérusalem Post ira plus loin, accusant une nouvelle fois le Hezbollah libanais d'avoir stocké des centaines de kilogrammes de nitrate d'ammonium dans le sud de l'Allemagne. La découverte n'a été faite qu'en début d'année 2020. Le média israélien conclut que les services de renseignement britanniques et allemands ont obtenu les informations sur les stockages de nitrate d'ammonium par le Hezbollah sur leur sol grâce au Mossad israélien. lecourrier-du-soir.com 6 août 2020

The Jerusalem Post :

<https://www.jpost.com/middle-east/hezbollah-stockpiled-chemical-behind-beirut-blast-in-london-637578>

The Jerusalem Post suggère que le nitrate d'ammonium entreposé dans le port de Beyrouth aurait été destiné au Hezbollah, si tel avait été le cas il aurait eu plus de 6 ans pour l'utiliser à des fins militaires.

La piste du missile évoquée officiellement.

Lexpress.fr/AFP 7 août 2020 - Le président libanais, Michel Aoun, a affirmé ce vendredi que la terrible explosion au port de Beyrouth était due "soit à la négligence, soit à une intervention extérieure", évoquant l'hypothèse "d'un missile".

"Il est possible que cela ait été causé par la négligence ou par une action extérieure, avec un missile ou une bombe", a déclaré le chef de l'Etat lors d'un entretien avec des journalistes retransmis à la télévision, trois jours après la catastrophe qui a fait plus de 150 morts. lexpress.fr avec AFP 7 août 2020

Des bruits d'avions... sans avions

leprogres.fr 05 août -Il n'aura pas fallu attendre très longtemps avant que les premières rumeurs d'attentat envahissent les conversations et les réseaux sociaux. Et ce malgré les déclarations des autorités libanaises, qui ont déclaré vouloir attendre la fin de l'enquête pour se prononcer sur les causes du drame.

À Beyrouth, en plein chaos, de nombreux Libanais émettent eux aussi des doutes sur l'origine des explosions. Le site d'information L'Orient-Le Jour, rapporte d'ailleurs de nombreux témoignages de personnes affirmant avoir entendu des bruits d'avions peu avant les explosions.

Dans son article, L'Orient-Le Jour précise néanmoins qu'il est "impossible, à l'heure actuelle, d'établir un lien entre ces survols et les explosions" ajoutant que "les survols d'avions de combat israéliens sont quasi quotidiens au-dessus de tout le Liban, dans un contexte de vives tensions entre les deux pays, techniquement toujours en guerre". Israël au centre des théories

En effet, si quelques messages sur les réseaux sociaux évoquent la piste d'un attentat d'origine islamiste ou occidental, la majorité des messages défendant la thèse de l'attentat pointent Israël du doigt. Les explosions surviennent à un moment où les tensions sont particulièrement vives entre le Liban et l'Etat hébreu.

La veille des explosions, l'armée israélienne a d'ailleurs reconnu qu'un raid avait été mené à la frontière syrienne, là où des officiels israéliens soupçonnent le Hezbollah – allié de Damas – d'avoir ouvert un nouveau front. Dans la foulée de ces annonces, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a d'ailleurs menacé de "frapper quiconque nous attaque". leprogres.fr 05 août

De quoi est capable le régime barbare israélien ?

Conflit israélo-libanais de 2006

https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit_isra%C3%A9lo-libanais_de_2006

A qui profite l'accident ou le crime ?

Qui profite de l'explosion de Beyrouth? par Pepe Escobar - Réseau international 10 août 2020

En partant du principe que l'explosion est le résultat d'une attaque...

Le récit selon lequel l'explosion de Beyrouth était la conséquence exclusive de la négligence et de la corruption de l'actuel gouvernement libanais est maintenant gravé dans le marbre, du moins dans la sphère atlantiste.

Et pourtant, en creusant un peu plus, nous constatons que la négligence et la corruption ont pu être pleinement exploitées, par le biais du sabotage, pour mettre au point l'attaque.

Le Liban est le premier territoire de John Le Carré. Un repaire multinational d'espions de toutes sortes – agents de la Maison des Saoud, agents sionistes, fournisseurs d'armes à des « rebelles modérés », intellectuels du Hezbollah, « royauté » arabe débauchée, contrebandiers auto-glorifiés – dans un contexte de désastre économique généralisé qui touche un membre de l'Axe de la Résistance, une cible permanente d'Israël aux côtés de la Syrie et de l'Iran.

Comme si cela n'était pas assez volcanique, le Président Trump est entré dans la tragédie pour troubler les eaux – déjà contaminées – de la Méditerranée Orientale. Briefé par « nos grands généraux », le Président Trump a déclaré mardi : « Selon eux – ils le sauraient mieux que moi – mais ils semblent penser qu'il s'agit d'une attaque ».

Trump a ajouté : « C'était une sorte de bombe ».

Cette remarque incandescente a-t-elle laissé le chat sortir du sac en révélant des informations classifiées ? Ou le Président lançait-il un autre non sequitur ?

Trump a finalement retiré ses commentaires après que le Pentagone ait refusé de confirmer ses dires sur ce que les « généraux » avaient dit et que son Secrétaire à la Défense, Mark Esper, ait soutenu l'explication de l'accident pour l'explosion.

C'est encore une autre illustration graphique de la guerre qui a englouti le Beltway. Trump : attaque. Pentagone : accident. « Je pense que personne ne peut le dire pour l'instant », a déclaré Trump mercredi. « J'ai entendu les deux versions ».

Il faut tout de même mentionner un rapport de l'agence de presse iranienne Mehr qui indique que quatre avions de reconnaissance de la marine américaine ont été repérés près de Beyrouth au moment des explosions. Les renseignements américains sont-ils conscients de ce qui s'est réellement passé sur tout le spectre des possibilités ?

Ce nitrate d'ammonium

La sécurité dans le port de Beyrouth – le principal centre économique du pays – devrait être considérée comme une priorité absolue. Mais pour adapter une réplique de Chinatown de Roman Polanski : « Oublie ça, Jake. C'est Beyrouth ».

Ces 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium, désormais emblématiques, sont arrivées à Beyrouth en septembre 2013 à bord du Rhosus, un navire sous pavillon moldave naviguant de Batumi en Géorgie au Mozambique. Le Rhosus a fini par être saisi par le Contrôle de l'État du Port de Beyrouth.

Par la suite, le navire a été abandonné de facto par son propriétaire, l'homme d'affaires véreux Igor Grechushkin, né en Russie et résident de Chypre, qui bizarrement avait « perdu tout intérêt » pour sa cargaison relativement précieuse, n'essayant même pas de la vendre moins chère pour rembourser ses dettes.

Grechushkin n'a jamais payé son équipage, qui a à peine survécu pendant plusieurs mois avant d'être rapatrié pour des raisons humanitaires. Le gouvernement chypriote a confirmé qu'il n'y avait

eu aucune demande à Interpol de la part du Liban pour l'arrêter. Toute l'opération ressemble à une couverture – les véritables destinataires du nitrate d'ammonium étant peut-être des « rebelles modérés » en Syrie qui l'utilisent pour fabriquer des Engins Explosifs Improvisés (EEI) et équiper des camions suicide, comme celui qui a démolé l'hôpital Al Kindi à Alep.

Les 2 750 tonnes – emballées dans des sacs d'une tonne étiquetés « Nitroprill HD » – ont été transférées à l'entrepôt du Hangar 12 sur le quai. Il s'en est suivi un étonnant cas de négligence en série.

De 2014 à 2017, des lettres de fonctionnaires des douanes ainsi que les options proposées pour se débarrasser de la cargaison dangereuse, l'exporter ou la vendre d'une autre manière, ont tout simplement été ignorées. Chaque fois qu'ils ont essayé d'obtenir une décision légale pour se débarrasser de la cargaison, ils n'ont obtenu aucune réponse de la justice libanaise.

Lorsque le Premier Ministre libanais Hassan Diab proclame aujourd'hui que « les responsables paieront le prix », le contexte est absolument essentiel.

Ni le Premier Ministre, ni le Président, ni aucun des ministres du cabinet ne savaient que le nitrate d'ammonium était stocké dans le Hangar 12, confirme l'ancien diplomate iranien Amir Mousavi, Directeur du Centre d'Études Stratégiques et de Relations Internationales à Téhéran. Nous parlons d'un EEI massif, placé au milieu de la ville.

La bureaucratie du port de Beyrouth et les mafias qui en sont réellement responsables sont étroitement liées, entre autres, à la faction al-Mostaqbal, qui est dirigée par l'ancien Premier Ministre Saad al-Hariri, lui-même entièrement soutenu par la Maison des Saoud.

L'immensément corrompu Hariri a été démis de ses fonctions en octobre 2019 au milieu de graves protestations. Ses acolytes ont fait « disparaître » au moins 20 milliards de dollars du trésor public libanais, ce qui a sérieusement aggravé la crise monétaire du pays.

Pas étonnant que le gouvernement actuel – où nous avons le Premier Ministre Diab soutenu par le Hezbollah – n'ait pas été informé de la présence de nitrate d'ammonium.

Le nitrate d'ammonium est plutôt stable, ce qui en fait l'un des explosifs les plus sûrs utilisés dans les mines. Normalement, un incendie ne le fait pas exploser. Il ne devient hautement explosif que s'il est contaminé – par exemple par du pétrole – ou s'il est chauffé au point de subir des modifications chimiques qui produisent une sorte de cocon imperméable autour de lui, dans lequel l'oxygène peut s'accumuler jusqu'à un niveau dangereux où une inflammation peut provoquer une explosion.

Pourquoi, après avoir dormi dans le Hangar 12 pendant sept ans, ce stock a-t-il soudainement eu la démangeaison d'exploser ?

Jusqu'à présent, la principale explication directe, fournie par l'expert du Moyen-Orient Elijah Magnier, indique que la tragédie a été « provoquée » par un forgeron désarmé, équipé d'un chalumeau opérant à proximité du nitrate d'ammonium non sécurisé. Non sécurisé en raison, une fois de plus, de la négligence et de la corruption – ou dans le cadre d'une « erreur » intentionnelle anticipant la possibilité d'une explosion future.

Ce scénario, cependant, n'explique pas l'explosion initiale en « feu d'artifice ». Et n'explique certainement pas ce dont personne – du moins en Occident – ne parle : les incendies délibérés d'un marché iranien à Ajam, aux Émirats Arabes Unis, ainsi que d'une série d'entrepôts alimentaires/agricoles à Najaf, en Irak, immédiatement après la tragédie de Beyrouth.

Suivez l'argent

Le Liban, qui possède des actifs et des biens immobiliers d'une valeur de plusieurs billions de dollars, est une pêche juteuse pour les vautours de la finance mondiale. Il est tout simplement irrésistible de s'emparer de ces actifs à des prix aussi bas, en pleine nouvelle dépression. En parallèle, le vautour FMI se mettrait en mode d'extorsion totale et finirait par « annuler » une partie des dettes de Beyrouth tant qu'une variation sévère de « l'ajustement structurel » serait imposée.

Dans ce cas, ce sont les intérêts géopolitiques et géoéconomiques des États-Unis, de l'Arabie Saoudite et de la France qui en profitent. Ce n'est pas un hasard si le Président Macron, un serviteur dévoué des Rothschild, est arrivé à Beyrouth jeudi pour promettre le « soutien » néocolonial de Paris et pour imposer, comme un vice-roi, un ensemble complet de « réformes ». Un dialogue inspiré des Monty Python, avec un fort accent français, aurait pu suivre dans ce sens : « Nous voulons acheter votre port ». « Il n'est pas à vendre ». « Oh, quel dommage, un accident vient de se produire ».

Il y a un mois déjà, le FMI « avertissait » que « l'implosion » au Liban « s'accélérait ». Le Premier Ministre Diab a dû accepter la proverbiale « offre que vous ne pouvez pas refuser » et ainsi « débloquer des milliards de dollars en fonds de donateurs ». Ou autre. La course ininterrompue sur la monnaie libanaise, depuis plus d'un an, n'était qu'un avertissement – relativement poli.

Cela se produit au milieu d'une confiscation massive d'actifs au niveau mondial, caractérisée dans un contexte plus large par une baisse du PIB américain de près de 40%, des faillites en série, une poignée de milliardaires amassant des profits incroyables et des mégabancques trop grosses pour faire faillite, dûment renflouées par un tsunami d'argent gratuit.

Dag Detter, un financier suédois, et Nasser Saidi, un ancien ministre libanais et Vice-Gouverneur de la banque centrale, suggèrent que les actifs de la nation soient placés dans un fonds de richesse nationale. Parmi les actifs les plus intéressants, citons Électricité du Liban (EDL), les services d'eau, les aéroports, la compagnie aérienne MEA, la société de télécommunications OGERO et le Casino du Liban.

L'EDL, par exemple, est responsable de 30% du déficit budgétaire de Beyrouth.

C'est loin d'être suffisant pour le FMI et les méga-banques occidentales. Ils veulent engloutir tout le monde, plus beaucoup de biens immobiliers.

« La valeur économique des biens immobiliers publics peut être au moins aussi élevée que le PIB et souvent plusieurs fois la valeur de la partie opérationnelle de tout portefeuille », affirment Detter et Saidi.

Qui ressent les ondes de choc ?

Une fois de plus, Israël est l'éléphant dans la pièce désormais largement dépeinte par les médias d'entreprise occidentaux comme « le Tchernobyl du Liban ».

Un scénario comme la catastrophe de Beyrouth est lié aux plans israéliens depuis février 2016.

Israël a admis que le Hangar 12 n'était pas une unité de stockage d'armes du Hezbollah. Pourtant, le jour même de l'explosion de Beyrouth, et suite à une série d'explosions suspectes en Iran et à une forte tension à la frontière syro-israélienne, le Premier Ministre Netanyahu a tweeté : « Nous avons frappé une cellule et maintenant nous frappons les répartiteurs. Nous ferons ce qui est nécessaire pour nous défendre. Je leur suggère à tous, y compris au Hezbollah, d'y réfléchir ».

Cela est lié à l'intention, ouvertement proclamée à la fin de la semaine dernière, de bombarder l'infrastructure libanaise si le Hezbollah porte atteinte aux soldats des Forces de Défense Israéliennes ou aux civils israéliens.

Un titre – « Les ondes de choc de l'explosion de Beyrouth seront ressenties par le Hezbollah pendant longtemps » – confirme que la seule chose qui compte pour Tel-Aviv est de profiter de la tragédie pour diaboliser le Hezbollah, et par association, l'Iran. Cela rejoint la loi « Contre le Hezbollah dans l'armée libanaise » de 2019 du Congrès américain {S.1886}, qui ordonne à Beyrouth d'expulser le Hezbollah du Liban.

Les renseignements saoudiens, qui ont accès au Mossad et qui diabolisent le Hezbollah bien plus qu'Israël, interviennent pour brouiller encore les pistes. Toutes les opérations de renseignement auxquelles j'ai parlé refusent de s'exprimer, vu l'extrême sensibilité du sujet.

Néanmoins, il faut souligner qu'une source d'information saoudienne, dont le stock commercial est constitué d'échanges d'informations fréquents avec le Mossad, affirme que la cible initiale était des missiles du Hezbollah stockés dans le port de Beyrouth. Son histoire est que le Premier Ministre Netanyahu était sur le point de s'attribuer le mérite de la frappe – suite à son tweet. Mais le Mossad a alors réalisé que l'opération s'était horriblement mal déroulée et s'était transformée en une catastrophe majeure.

Le problème commence par le fait qu'il ne s'agissait pas d'un dépôt d'armes du Hezbollah – comme même Israël l'a admis. Lorsque des dépôts d'armes explosent, il y a une explosion primaire suivie de plusieurs explosions plus petites, quelque chose qui peut durer des jours. Ce n'est pas ce qui s'est passé à Beyrouth. L'explosion initiale a été suivie d'une seconde explosion massive – presque certainement une explosion chimique majeure – et puis il y a eu le silence.

Thierry Meyssan, très proche des renseignements syriens, avance la possibilité que « l'attaque » ait été réalisée avec une arme inconnue, un missile – et non une bombe nucléaire – testé en Syrie en janvier 2020. (Le test est montré dans une vidéo ci-jointe.) Ni la Syrie ni l'Iran n'ont jamais fait référence à cette arme inconnue, et je n'ai eu aucune confirmation de son existence.

En supposant que le port de Beyrouth ait été touché par une « arme inconnue », le Président Trump a peut-être dit la vérité : c'était une « attaque ». Et cela expliquerait pourquoi Netanyahu, contemplant la dévastation de Beyrouth, a décidé qu'Israël devait garder un profil très bas.

Regardez ce chameau en mouvement

L'explosion de Beyrouth pourrait à première vue être considérée comme un coup mortel porté à l'Initiative Ceinture et Route, étant donné que la Chine considère la connectivité entre l'Iran, l'Irak, la Syrie et le Liban comme la pierre angulaire du corridor Ceinture et Route de l'Asie du Sud-Ouest.

Pourtant, cela pourrait se retourner contre elle – gravement. La Chine et l'Iran se positionnent déjà comme les investisseurs de référence après l'explosion, ce qui contraste fortement avec les tueurs à gages du FMI, et comme l'a conseillé le Secrétaire Général du Hezbollah, Nasrallah, il y a quelques semaines seulement.

La Syrie et l'Iran sont en première ligne pour fournir de l'aide au Liban. Téhéran envoie un hôpital d'urgence, des colis alimentaires, des médicaments et du matériel médical. La Syrie a ouvert ses frontières avec le Liban, a envoyé des équipes médicales et reçoit des patients des hôpitaux de Beyrouth.

Il est toujours important de garder à l'esprit que « l'attaque » (Trump) du port de Beyrouth a détruit le principal silo à grains du Liban, outre la destruction totale du port – la principale source de revenus du pays.

Cela s'inscrirait dans une stratégie visant à affamer le Liban. Le même jour où le Liban est devenu largement dépendant de la Syrie pour l'alimentation – puisqu'il ne contient plus qu'un mois de blé - , les États-Unis ont attaqué des silos en Syrie.

La Syrie est un énorme exportateur de blé biologique. C'est pourquoi les États-Unis prennent régulièrement pour cible les silos syriens et brûlent leurs récoltes. Ils tentent également d'affamer la Syrie et de forcer Damas, déjà soumise à de sévères sanctions, à dépenser des fonds dont elle a grand besoin pour acheter de la nourriture.

Contrairement aux intérêts de l'axe États-Unis/France/Arabie Saoudite, le plan A pour le Liban consisterait à sortir progressivement de l'emprise des États-Unis et de la France et à se diriger directement vers la Ceinture et Route ainsi que vers l'Organisation de Coopération de Shanghai. Aller à l'Est, à la manière eurasiatique. Le port et même une grande partie de la ville dévastée, à moyen terme, peuvent être reconstruits rapidement et professionnellement par les investissements chinois. Les Chinois sont des spécialistes de la construction et de la gestion portuaires.

Ce scénario résolument optimiste impliquerait une purge des crapules hyper-riches et corrompues de la ploutocratie libanaise – qui, de toute façon, se précipitent dans leurs appartements parisiens au premier signe de troubles.

Ajoutez à cela le système de protection sociale très efficace du Hezbollah – dont j'ai pu constater l'efficacité l'année dernière – qui a une chance de gagner la confiance des classes moyennes appauvries et de devenir ainsi le noyau de la reconstruction.

Ce sera une lutte de Sisyphe. Mais comparez cette situation à celle de l'Empire du chaos – qui a besoin de chaos partout, en particulier en Eurasie, pour couvrir le chaos de Mad Max à venir à l'intérieur des États-Unis.

Le notoire 7 pays en 5 ans du Général Wesley Clark vient une fois de plus à l'esprit – et le Liban reste l'un de ces 7 pays. La lire libanaise s'est peut-être effondrée, la plupart des Libanais sont peut-être complètement fauchés et Beyrouth est à présent à moitié dévastée. C'est peut-être la goutte d'eau qui fait déborder le vase, qui permet au chameau de retrouver sa liberté et de revenir enfin en Asie le long des Nouvelles Routes de la Soie. Réseau international 10 août 2020

Version originale : <https://asiatimes.com/2020/08/who-profits-from-the-beirut-blast/>

DEUXIEME PARTIE

Le combat pour la révolution socialiste mondiale plus que jamais d'actualité.

L'heure des comptes a sonné sous l'effet de la stratégie du chaos généralisée, tous les masques des imposteurs sont en train de tomber les uns après les autres, et ce n'est qu'un début. Salutaire ? Rien ne dit que les hommes seront capables d'affronter cette épreuve décisive avec succès, en tous cas ils n'en prennent pas le chemin, sauf encore à se faire de fatales illusions.

Donc pour autant la vérité est loin de triompher. Bien au contraire, elle est étouffée par les hypocrites et démagogues en tous genres qui se soutiennent mutuellement en se livrant à un

ballet consensuel pitoyable sur fond de vacarme médiatique aux relents policiers, où la délation et la répression des résistants à l'idéologie de la classe dominante est en train de devenir la norme du régime désormais totalitaire.

Que n'a-t-on pas entendu ou lu pendant 70 ans sur le régime en place, le régime capitaliste et ses institutions, la dictature du capital avec laquelle les uns et les autres se sont accommodés, qu'ils ont ménagée systématiquement ou pire encore plus que combattue, dictature qu'ils avaient caractérisée de républicaine et de démocratique un jour, et d'antidémocratique et bonapartiste un autre jour sans que personne ne s'en offusque plus que cela ou sans se demander quelle caractérisation l'emportait sur l'autre en pratique et non en parole ou en apparence.

Pour mieux nous tromper, un jour ils nous sortaient la menace du fascisme, et un autre l'imminence de la révolution, sans que l'on comprenne que seules les conditions permettant la réalisation du premier scénario seraient un jour réunies compte tenu de la tournure que prenait à terme la crise du capitalisme, en évitant soigneusement de préciser que les conditions matérielles ou objectives favorables à une révolution ne verraient jamais le jour dans ces conditions.

Nous étions invités à croire en la révolution, pendant que sous le manteau nos dirigeants avouaient ne pas y croire un instant, Pierre Lambert par exemple. Combien de militants l'ignorent encore ? Tous ou presque, d'où le culte qu'ils vouèrent à ces dirigeants ou leurs partis, dont certains sont de nos jours nostalgiques rendus au comble de la confusion. Ah les "jours heureux" de l'après-guerre, de la IV^e république, de mai-juin 68, des "Trente glorieuses" ou des années 70, de mai-juin 81, qui s'inscrivirent en totale contradiction avec la perspective de la révolution socialiste sans que personne ne s'en aperçoive ou presque, trop occupé à vouloir croire le contraire en étant déconnecté de la réalité.

Cette période étant révolue, le temps serait venu où toutes les institutions adopteraient ou intégreraient une législation de plus en plus oppressive, de sorte que tous les acteurs qui devraient participer à ce régime totalitaire soient sélectionnés ou y trouvent leurs places, s'entraînent à jouer leur rôle d'inquisiteurs ou de gestapistes, période d'adaptation pendant laquelle le régime ferait encore preuve d'une certaine retenue ou indulgence envers ses opposants les plus résolus.

Cela aura été la dernière grande illusion sur sa nature, avant de passer à la phase suivante d'intensification de l'exploitation et de l'oppression systématique, de la répression féroce, au fascisme, à laquelle personne ne pourrait résister efficacement, puisque tous les partis ouvriers et syndicats corrompus seraient amenés à collaborer avec ce régime, rappelant la situation et les rapports qui prévalurent entre 1914 et 1918, puis entre 1939 et 1945 entre les tenants du régime capitaliste et le mouvement ouvrier...

La neutralisation de la lutte de classe, de fait pour ainsi dire acquise, et le carcan des lois liberticides restreignant la liberté d'expression et de mouvement, de réunion ou de rassemblement, combinée à la mobilisation de toutes les forces de la réaction désormais sur le pied de guerre, devraient permettre de créer les conditions favorables à une offensive généralisée pour imposer le modèle de société totalitaire que l'oligarchie financière anglo-saxonne et internationale avait conçu pour devenir les maîtres absolus de l'humanité, et en finir définitivement avec la menace d'une révolution ou du socialisme.

Donc effectivement, au cours de cette dernière période la refondation de la société sur un modèle totalitaire devrait adopter les contours de l'effondrement du capitalisme avec ses conséquences sociales désastreuses. C'était prévu dans leur plan, puisque même le capitalisme était devenu un obstacle à leur hégémonie et ils avaient planifié sa destruction, et sachant que le socialisme reposait sur les bases du capitalisme, en le liquidant ils faisaient d'une pierre deux coups et ils ne risquaient pas de louper leur coup.

Pour écarter toute menace révolutionnaire, ils ont donc tablé sur un scénario, au cours duquel les conséquences sociales de l'effondrement contrôlé du capitalisme se produiraient dans les conditions les plus défavorables qui soient pour les exploités et les opprimés, non pas après une lourde défaite de la classe ouvrière ou du mouvement ouvrier, mais après qu'ils aient fait acte d'allégeance auprès du régime en réclamant des mesures liberticides sur fond de pandémie imaginaire qui finalement allaient causer leur perte et peut-être celle de la civilisation humaine.

On nous dira que lorsque les travailleurs et les militants se rendront compte qu'ils s'étaient lourdement fourvoyés, ils réagiront... En Grèce aussi ils ont tenté de réagir, comme en Tunisie, en Egypte, demain au Liban, et bien ailleurs, et vous connaissez la suite, n'est-ce pas ? En l'absence d'un véritable parti communiste il ne pouvait pas en être autrement.

Nos dirigeants ont délibérément rompu avec les enseignements de la révolution russe de 1917, parce qu'ils n'ont jamais cru dans le prolétariat et le socialisme, ils ont cédé à la pression de la social-démocratie et du stalinisme. Pourquoi ? Parce que leur analyse du capitalisme et de la situation était fondamentalement erronée. D'ailleurs c'est bien simple, il suffisait de la confronter minutieusement aux faits ou à la réalité pour qu'il n'en resta pas deux pièces debouts. C'est exactement la même conclusion à laquelle on était parvenu quand on lisait les articles publiés par des intellectuels inorganisés, vous savez les milliers et milliers d'articles que j'ai mis en ligne depuis 2008 ; je pense avoir acquis une solide et longue expérience en la matière pour savoir de quoi il retourne, mais vous pouvez toujours croire le contraire si cela vous fait du bien, bien mal acquis ne profite jamais, méfiez-vous quand même!

On voudrait nous faire croire que ce qui se produit aujourd'hui n'aurait rien à voir avec ce qui s'est passé hier ou pendant plus d'un demi-siècle, si vous les croyez, vous êtes déjà mort politiquement ou vous allez servir la réaction. L'évolution du capitalisme, des rapports à l'intérieur et entre les classes, les transformations de la société et du monde, les avancés scientifiques et technologiques... bref, seule la conception de la lutte de classe du prolétariat devait demeurer immuable, inchangée, autant dire parce qu'elle était parfaite, tout comme ses dirigeants.

Jusqu'à nos jours, depuis le début des années 50 ou la fin de la phase de reconstruction de l'après-guerre, jamais les conditions objectives ou matérielles d'une révolution ne seront réunies en France, jamais. Or tous les courants qui se sont réclamés du trotskysme (notamment) se sont développés sur la base de cette pure illusion. Cela n'est pas une interprétation de ma part, ce sont les faits, ils sont incontestables. Les militants de ces courants refusent de l'admettre, c'est leur problème, on n'a pas de temps à perdre avec eux.

On va profiter de cette occasion pour rectifier une erreur ou reformuler la principale critique que l'on a adressée à nos dirigeants.

Ce n'était pas juste d'affirmer qu'ils étaient demeurés rivés à une conception de lutte de classe désormais en partie obsolète, parce qu'en réalité ils allaient profondément la modifier au début des années 80, qui annonçaient la fin de l'URSS et la nouvelle période qui prévaudra jusqu'en début des années 2000, qui précèdera à son tour le tournant mondial décisif vers le néolibéralisme ou le totalitarisme. La LCR et le PCI allaient s'ouvrir à des courants venant de la social-démocratie et du stalinisme, de l'anarcho-syndicalisme, du syndicalisme notamment, rompant définitivement avec le modèle du parti bolchevik ou communiste ainsi qu'avec le programme de la révolution socialiste, bref avec les enseignement de la révolution d'Octobre. Ce tournant devait leur permettre de construire un puissant parti ouvrier, on connaît la suite. Ils signifiaient ni plus ni moins qu'ils n'avaient jamais réellement rompu avec la social-démocratie dégénérée et le stalinisme ou qu'ils subissaient toujours son influence.

On a là la signification politique de la modification qu'ils apportèrent à leur conception de la lutte de classe, qui devait servir uniquement à les réhabiliter, alors que le PS et le PCF étaient voués pour ainsi dire à disparaître de la scène politique, hormis dans les médias ou les institutions où le

régime leur faisait une petite place. Donc affirmer que leur conception de la lutte de classe était monolithique était faux ou exagéré, ils la modifièrent non pas pour le meilleur mais pour le pire finalement.

Quand on observe la situation politique et sociale en France en août 2020, hormis l'effondrement du capitalisme qui n'a pas encore produit de conséquences désastreuses sur les masses, il existe des similitudes avec la situation politique de la Russie au début du XXe siècle, où les élites sont priées de se soumettre, de se rallier aveuglément ou de se taire, autrement dit l'indépendance relative dont elles bénéficiaient jusqu'alors due à leur statut supérieur est désormais remise en cause ou en voie de disparition, elles se retrouvent pieds et mains liés à un régime qu'elles savent en faillite, à un bouffon sans réel pouvoir pour les protéger en guise de président. On peut donc imaginer que certains membres d'entre elles le vivent très mal ou ne conçoivent pas de subir un tel traitement indéfiniment pour finalement se révolter contre le régime. C'est ce qui précipita la chute de Nicolas II, son isolement, la perte de confiance des élites dans le régime, certains de ses membres penchant à droite et d'autres à gauche ou du côté de la révolution. Le même phénomène prévalut en d'autres occasions similaires chez les classes moyennes, par exemple en 1871 lors de la Commune de Paris. Et c'est dans ces couches ou ces éléments des classes supérieures instruites et capables de réfléchir logiquement que le parti bolchevik recrutera ses futurs et précieux cadres, dirigeants, théoriciens, organisateurs de la révolution d'Octobre, et non parmi la classe ouvrière illettrée ou à peine instruite.

Vous me corrigerez si je me trompe, mais j'ai cru observer que les classes moyennes et une partie des élites du pays vivaient très mal les mesures adoptées par Macron dans le cadre de la pandémie fabriquée, sa manière de gouverner en souverain absolue, le mépris qu'il leur témoignait comme au reste de la société en dehors de ses amis banquiers ou grands patrons. Quant aux masses, elles sont abandonnées à leur triste sort et une grande partie n'en pense pas moins que les éléments les plus remontés des classes moyennes, les jeunes sont excédés...

Ne confondons pas s'adresser aux classes moyennes et aux couches supérieures de la classe ouvrière, et s'adresser aux syndicalistes ou aux militants des autres partis dont nous n'avons rien à attendre en général. Mais direz-vous, en procédant de la sorte vous ne vous adressez pas à toutes les couches de la classe ouvrière, pourquoi ? Je poserai la question autrement : Dites-moi, pourquoi ces couches supérieures et les classes moyennes ne représenteraient-elles pas leurs intérêts, si elles mènent leur combat politique dans la perspective du socialisme ?

Voyez-vous, si j'ai envie de manger un bon gâteau, je vais m'adresser à un pâtissier plutôt qu'à un physicien, et si j'ai envie de savoir où en est le capitalisme, je m'adresserai de préférence à quelqu'un qui possède des notions d'économie plutôt que de boulangerie, c'est aussi simple que cela.

Autrement dit, la stratégie adoptée par Lénine pour construire le parti et s'emparer du pouvoir est plus que jamais d'actualité.

J'avoue en avoir douté un moment, parce que justement la situation ne m'apparaissait pas aussi claire qu'aujourd'hui. Je ne cherche pas d'excuses et je n'ai pas besoin de me justifier, car je n'ai jamais abandonné totalement la conception de la lutte de classe de Lénine en privilégiant le combat pour l'amélioration du niveau de conscience politique des masses, en sachant très bien que cela concernait de préférence leurs couches supérieures et les classes moyennes, les éléments les plus instruits, en contact avec la classe ouvrière et ses souffrances. Et puis, j'ai toujours affirmé que notre action politique devait être subordonnée à la question stratégique de la construction du parti, répétant, le parti, encore le parti et toujours le parti. Et comme Lénine, j'ai combattu férocement tout compromis avec le régime ou ses représentants, toute entaille dans les principes... Je ne me prends pas pour Lénine, je m'inspire de ses enseignements. Bref, je n'ai pas été suffisamment radical, c'est le seul reproche que j'accepterais. Cela me fait marrer car c'est la

principale critique que m'on adressé des lecteurs depuis 2008, j'étais trop radical, les dirigeants bolcheviks traitaient Lénine de cinglé, de ravagé, ne vous gênez pas, ce sera un compliment !

J'ai rédigé ce passage d'un trait, et au fur et à mesure que j'écrivais, un tas de trucs me venaient à l'esprit, pour finalement m'apercevoir à quel point les faits me donnaient raison ou concordaient avec ce que je venais de citer, en même temps cela m'effraya en pensant à quel point les uns et les autres en étaient éloignés, comme quoi entre nous je ne tiens pas spécialement à avoir raison, je préférerais le contraire car ce serait plus rassurant de savoir que tant de militants sont sur la bonne voie.

Tenez, d'après vous quel type de parti pourrait affronter les miliciens, les forces de répression ou l'armée d'un régime totalitaire, un parti du type bolchevik, structuré, discipliné ou un parti ouvert à tous les vents qui soufflent dans toutes les directions et prêt à se disloquer à l'annonce d'une tempête ? Sans Lénine il n'y aurait pas eu de révolution d'Octobre ou elle aurait été vaincue dans un immense bain de sang, c'est une certitude absolue. Pourquoi en Russie la classe ouvrière, la petite bourgeoisie, les militants avaient-ils adopté Lénine ? Parce qu'il n'avait jamais changé de discours. Aucune conciliation avec les mencheviks, aucun compromis avec le gouvernement issu de la Douma (parlement), aucune participation au gouvernement bourgeois de Kerenski, tout le pouvoir aux soviets, la paix, le pain et la terre, le socialisme.

On a eu 70 ans pour construire ce parti militant par militant et on a échoué lamentablement. On a cru qu'en mystifiant des travailleurs et des jeunes on y parviendrait, plus haut on a expliqué comment nos dirigeants avaient modifié leur conception de la lutte de classe, en pire, mais on doit leur concéder aussi qu'ils ont conservé la pire méthode, les pires habitudes pour les berner en s'adressant à eux en tenant en permanence un double langage. Le tout dernier exemple en date aura été leur adoption du confinement et du masque, pour ensuite pleurer à chaudes larmes sur les conséquences sociales qui en découleraient pour les travailleurs, c'est tout bonnement épouvantable, dégueulasse.

Un truc qui me vient à l'esprit. Vous savez comment les trotskystes lambertistes (OCI-PCI-PT-POI-POID) ont réussi à se faire passer pour un courant politique influent ou puissant auprès de leurs militants et même au-delà ? Pour compenser leur minuscule effectif, ils avaient transformé leurs militants en activiste effréné 7jours/7, en machines à militer jusqu'à l'épuisement de leurs forces et finalement leur démission, j'en ai fait partie, quelle folie ! Alors que rien ne pressait, absolument rien ne pouvait le justifier, hormis une mystification dans laquelle on était tombé, et bien c'est cela que je tiens aussi à rectifier. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'à partir de là tous nos rapports au reste de la société étaient faussés, et nous ne pouvions nous en rendre compte que très difficilement, parce que nous étions pris dans ce tourbillon infernal. Finalement en marchant dans cette combine on démontrait qu'on n'avait pas un niveau de conscience supérieur au reste des travailleurs. On comprend pourquoi aujourd'hui ils réclament des masques ! C'est terrible de faire ainsi son malheur à son insu. On se demande en quoi cela a-t-il encore quelque chose à voir avec le socialisme, quelle misère !

Qu'on se comprenne bien, je n'ai aucune idée préconçue, je me fous des convenances, formules, principes, règles, valeurs, tabous, tout ce que vous voudrez qui évoquerait des rapports figés pour l'éternité avec la bénédiction de je ne sais qui. Je suis indépendant de tout parti ou courant politique. J'en suis aussi arrivé à la conclusion que la théorie que nous ont léguée Marx et Engels, ainsi que le complément qu'y avait apporté Lénine, ne permettent pas de couvrir tous les aspects de la période actuelle (et encore moins à venir) née lors de l'accession de l'impérialisme américain au rang de première puissance économique mondiale, épisode déjà long pendant lequel de nombreux bouleversements ont eu lieu à l'échelle mondiale. Il faudrait écrire un nouveau chapitre au *Capital* et au *Manifeste du parti communiste*.

C'est dommage que personne ne s'attelle à ce travail colossal indispensable, personnellement, c'est une tâche au-dessus de ma force de travail et de mes moyens, mon isolement me force à

penser à trop de choses à la fois, et mettre de l'ordre dans mes idées qui surgissent en permanence, faire l'effort d'écrire à peu près correctement consume littéralement toute mon énergie, et je ne suis plus tout jeune non plus. Pour bien faire, il faudrait totalement arrêter les causeries ou l'actualisation du portail, et ne se consacrer qu'à ce travail, je n'arrive pas à m'y résoudre, car qui se livrerait au travail d'analyse de l'actualité comme je le fais ? Je pense en permanence aux militants ou travailleurs qui peuvent facilement se faire manipuler si on ne leur explique pas ce qui se passe réellement, je me mets à leur place, raconter des histoires à quelqu'un même involontairement et se le voir reprocher, c'est très humiliant, je préfère leur éviter cette expérience inutile. A suivre.

Ceci explique cela. Ils continuent d'appeler un syndicat cette officine patronale.

LVOG - On ne vise pas spécialement FO, ce constat valable pour tous les syndicats ne date pas d'hier.

Derichebourg: 163 salariés refusent une baisse de salaires, ils vont être licenciés - Le HuffPost 9 août 2020

Gagner moins, mais garder son emploi. C'est la concession que 163 salariés de Derichebourg Aéronautics Services -sous traitants d'Airbus ou de Dassault- sur 1583 n'ont pas accepté, selon des informations confirmées ce dimanche 9 août par France Bleu Haute-Garonne et BFM TV.

Comme le prévoit l'accord de performance collective (APC) conclu le 12 juin entre la direction et le syndicat majoritaire Force ouvrière, ils seront donc licenciés pour "cause réelle et sérieuse".

Une décision prise pour "sauver l'emploi" face à la crise économique liée à la pandémie de coronavirus et permise par les ordonnances réformant le Code du travail de 2017, au tout début de quinquennat d'Emmanuel Macron. Le groupe avait d'abord envisagé un plan de sauvegarde de l'emploi, liquidant près de 700 postes, avant de proposer cet APC début mai.

20% de paye en moins pour les plus bas salaires

Pour les 1.420 salariés restants de l'entreprise, basée à Blagnac près des locaux d'Airbus, l'accord prévoit l'abandon d'acquis sociaux, notamment de l'indemnité de transport et de repas et "la suppression du 13e mois pour les salariés qui gagnent plus de 2,5 fois le SMIC". Pour les plus petits salaires de l'entreprise, la paye sera diminuée de 8,56 euros par jour soit 20% en moyenne de ces salaires, explique France Bleu.

En échange, les emplois sont maintenus... pour l'instant en tout cas. La direction s'est engagée à préserver les emplois jusqu'à juin 2022. Elle avait également indiqué à France 3 que si le seuil de rentabilité revenait à 4%, l'entreprise pourrait alors rediscuter d'éventuelles primes avec les partenaires sociaux. (Les syndicats ne sont plus que des collaborateurs des DRH, du service du personnel, des patrons des entreprises ou de l'Etat. - LVOG)

Près d'un tiers des 163 salariés ayant refusé l'accord de performance collective ont plus de 50 ans, selon BFMTV. Environ 80% partent avec un projet professionnel et 4.500 euros valorisés dans le compte personnel formation.

Pour éviter des faillites en cascades, le gouvernement planche sur des mesures pour renflouer les entreprises trop endettées. De nombreux moyens peuvent être mobilisés aux côtés des dispositifs déjà mis en place dans l'urgence (fonds de solidarité, reports ou annulations de charges, etc.). La difficulté est de bien sélectionner les entreprises afin d'éviter de dépenser de l'argent public pour des sociétés qui ne seraient plus viables, et d'adapter les modes d'action à leur taille, a expliqué Bercy. Le HuffPost 9 août 2020

En totalitarisme, le masque de la dictature du capital est tombé.

La satire, retour d'un antidote à la censure ? Par Dominique Muselet - entelekheia.fr 4 août 2020

Extrait.

Pour faire taire les opposants, le pouvoir en place n'hésite plus à employer la violence (les Gilets jaunes) ni à instrumentaliser la loi, allant jusqu'à instituer le délit d'opinion (loi Gayssot, circulaires Alliot-Marie contre le BDS palestinien, loi Avia). La surveillance des populations se développe à grande vitesse (radars, portables, reconnaissance faciale, Stop-covid). A quoi s'ajoute l'énorme pression du politiquement correct. En ce moment, par exemple on ne peut plus émettre le moindre doute sur la réalité de la « pandémie », ni sur l'efficacité des masques sans être traité de révisionniste. D'une façon générale, on se surprend à baisser la voix pour émettre des opinions non conformes à la doxa ou évoquer des pestiférés du système, quand on ne s'interdit pas carrément de le faire.

La liberté d'expression a vécu dans nos sociétés néolibérales en pleine décadence. Il est devenu dangereux de penser par soi-même. Le gant de velours a fait place à la main de fer pour maintenir les profits du Capital et les privilèges de la caste dirigeante.

Bref, la censure bat son plein de mille manières directes et indirectes, visibles et invisibles, et quand ça ne suffit pas à étouffer la critique, l'oligarchie n'hésite pas à instrumentaliser la justice et les médias aux ordres.

Bien que les médias dominants (ou plutôt dominés !) n'aient pas cru bon de nous en informer, on a appris que le CSA organise la censure des réseaux sociaux et des sites alternatifs avec des sociétés privées et étrangères, sous couvert de combattre les fausses informations. Quand on sait que pour le pouvoir en place, les fake news recouvrent tout ce que s'écarte un tant soit peu de la version officielle qui est le plus souvent un tissu de mensonges, il y a de quoi frémir.

Mais tout cela n'est rien au regard de l'autocensure. Aucun journaliste, par exemple, ne peut travailler dans un média mainstream, s'il n'est pas un ardent supporter de l'idéologie régnante, prêt à s'immoler sur l'autel de la ploutocratie (de droite et/ou de gauche).

La classe dirigeante n'a jamais respecté les règles qu'elle impose aux autres, mais, ce qui est nouveau, c'est qu'elle ne se cache même plus. Les optimistes y voient sans doute le signe de son désarroi devant la révolte qui se lève, mais pour moi c'est plutôt celui d'une foi totale en sa propre impunité qui s'explique par la collusion sans précédent des différents pouvoirs.

Lorsque, par hasard, un dissident parvient à faire parler de lui, le couperet tombe avec encore beaucoup plus de violence. Lanceurs d'alerte, journalistes indépendants, intellectuels contestataires, scientifiques non alignés, sont vilipendés, calomniés, diffamés, ostracisés par le pouvoir et ses médias et mis à l'index de la société. Certains perdent leur travail comme Norman G. Finkelstein. D'autres, pour échapper aux persécutions et/ou ne pas être emprisonnés arbitrairement comme Assange, se résolvent à fuir à l'étranger comme Snowden. Même des hommes politiques d'opposition sont cloués au pilori, voire persécutés.

Et puis il y a ceux qui se réfugient dans l'humour, l'ironie, le sarcasme, la satire...

Ce n'est pas qu'ils soient moins écoeurés par les turpitudes des puissants qui nous oppriment et nous dépouillent avec un sadisme évident. Je n'y vois pas non plus une forme de lâcheté. Je crois, au contraire, qu'il est parfois nécessaire, pour préserver sa santé mentale, de prendre ses distances par rapport à la réalité et à soi-même. Le spectacle que nous offre la nouvelle

ploutocratie est si lamentable, si révoltant qu'il y a de quoi devenir fou, ou du moins aigri, amer, désespéré, surtout quand on mesure l'impuissance à laquelle nous sommes réduits, puisqu'ils ont forgé, au fil des siècles, des institutions qui leur donnent tous les pouvoirs, avec les privilèges afférents, et tout cela à nos dépens et à nos frais. entelekheia.fr 4 août 2020

LVOG - Moi j'adopte la dérision pour me soulager ou pour dire ce que je pense, et encore pas tout, je suis bien trop radical, léniniste quoi. C'est quand la conscience de classe fait défaut ou quand elle est devenue médiocre que l'on peut "devenir fou, ou du moins aigri, amer, désespéré", et qu'on peut être amené à faire porter la responsabilité de nos malheurs ou de la situation à des boucs émissaires. C'est ainsi qu'allègrement il y en a qui basculent de l'extrême gauche à l'extrême droite.

Plus généralement ce qu'on observe, c'est que des partis entiers, des militants d'extrême gauche ou des travailleurs qui se disaient de gauche deviennent inconsciemment des agents de l'oligarchie, ensuite ils passeront leur temps à le justifier ou ils auront toutes les difficultés du monde pour sortir de ce piège. 99% d'entre eux sont inconsistants, incohérents, manquent de logique, de rigueur, de principes, de discipline, notamment, ceci explique cela. J'ai l'art de me faire des amis... on n'est pas là pour cela ! Il y en a qui ont tendance à confondre servir une cause, et se servir d'une cause à des fins individuelles.

Voilà pourquoi j'insiste toujours pour qu'on regarde la réalité en face, aussi dure soit-elle à supporter, donc je ne risque pas de tomber dans ce piège. Entre nous, avec ce que je prends dans la gueule quotidiennement depuis des années en parcourant l'actualité internationale, si j'avais dû tomber dedans, cela ferait belle lurette que j'aurais disparu.

Cela devrait faire réfléchir ceux qui me trouvent trop radical ou outrancier à leur goût, ceux qui sortent masqués, ils devraient se poser des questions, ce n'est pas à moi de le faire à leur place, de toutes manières ils ne m'écouteront pas !

Effectivement Christine, le manque de confiance en soi est un problème récurrent qu'on trimballe durant la majeure partie de notre existence. On ne peut le combattre, qu'en se dotant des instruments qui nous permettront d'observer notre propre comportement ou de tirer des enseignements de nos propres expériences, cela personne ne peut le faire à notre place. C'est la raison pour laquelle vouloir imposer quoi que ce soit à quelqu'un est ridicule ou voué à l'échec, et montre surtout qu'on a encore des efforts à faire pour comprendre la psychologie humaine et son rapport disons au monde objectif pour faire bref.

Une fiction peut en cacher une autre.

Les fictions médiatiques s'effondrent - entelekheia.fr 29 juillet 2020

Paru sur Consortium News sous le titre The Narrative Is Crumbling

Il est difficile de comprendre ce qui se passe dans le monde. (Vraiment ? - LVOG)

Il est difficile de comprendre ce qui se passe dans le monde parce que des gens puissants manipulent activement la compréhension du public de ce qui se passe dans le monde.

Les gens puissants manipulent activement la compréhension du public de ce qui se passe dans le monde parce que si le public comprenait ce qui se passe dans le monde, il se lèverait et utiliserait sa force collective pour renverser les puissants.

Le public se lèverait et utiliserait sa force collective pour renverser les puissants s'il comprenait ce qui se passe dans son monde, car il comprendrait alors que les puissants les exploitent, les

oppriment, les volent, les trompent et leur mentent tout en détruisant l'écosystème, en stockant des armes apocalyptiques et en menant des guerres sans fin, sans autre raison que celle de maintenir et d'étendre leur pouvoir. Le public ne se lève pas et n'utilise pas sa force collective pour renverser les puissants parce qu'il a été manipulé avec succès pour ne pas le vouloir.

Les fictions médiatiques s'effondrent.

Le public a été manipulé avec succès pour qu'il ne veuille pas se soulever et utiliser sa force collective pour renverser les puissants, parce que les puissants ont pu renforcer leur contrôle narratif sous la forme d'achats de médias, de financements de think tanks, d'achats de politiciens, de mise en œuvre d'opacité gouvernementales, de promotion de la censure sur Internet et d'autres formes de gestion de la perception.

Les puissants utilisent leur contrôle narratif pour s'assurer qu'un nombre suffisant de membres du public croient vivre dans une démocratie libre où les choses ne sont pas parfaites, mais où elles sont aussi bonnes que faire se peut, au lieu d'une oligarchie d'entreprises où les puissants les exploitent, les oppriment, les volent, les trompent et leur mentent tout en détruisant l'écosystème, en stockant des armes apocalyptiques et en menant des guerres sans fin.

Tant que les puissants seront capables d'exercer un contrôle sur les récits dominants, il n'y aura jamais assez de membres du public prêts à utiliser la force collective pour se débarrasser des puissants et créer une société saine.

Les puissants resteront capables d'exercer un contrôle sur les récits dominants aussi longtemps que le public maintiendra sa relation malsaine actuelle avec des récits biaisés.

Les fictions médiatiques s'effondrent.

Un changement collectif vers une relation saine avec la réalité signifierait que la pensée devient l'outil que l'évolution nous donne, plutôt que ce bavardage bruyant et incessant qui domine nos vies, où nous sommes poussés par la peur et l'attachement à accréder une série infinie de récits biaisés, et à les nourrir du pouvoir de la foi.

Si nous avons une relation saine avec la réalité, nous considérerions naturellement les récits sur ce qui se passe dans le monde de manière beaucoup plus objective, car plutôt que de nous y accrocher par peur et par attachement à des idées, nous aurions suffisamment d'espace psychologique pour les observer et examiner de manière critique si elles sont ou non des outils qui nous sont utiles dans le moment présent.

Si l'humanité effectuait collectivement une telle transition à grande échelle – une transition dont les sages, à travers les millénaires, nous assurent que les humains sont pleinement capables – alors l'humanité deviendrait impossible à manipuler efficacement.

Si l'humanité devient impossible à manipuler efficacement, les mensonges seront impossibles à dissimuler par le contrôle narratif, et l'humanité utilisant sa force collective pour créer une société saine deviendra inévitable.

Et ce qui est drôle, c'est que, d'une manière étrange et hors champ que personne n'aurait pu prévoir, la relation actuelle de l'humanité avec les fictions médiatiques semble toucher à sa fin.

Les fictions médiatiques s'effondrent.

Les récits s'effritent de toutes parts.

Les anciennes façons de comprendre ce qui se passe dans le monde ne tiennent plus la route.

La confiance dans les médias n'a jamais été aussi basse, et elle ne fait que diminuer.

Les gens sont plus que jamais conscients que tout ce qu'ils voient peut être de la propagande ou de la désinformation.

La technologie Deepfake sera bientôt si avancée et si accessible que personne ne fera plus confiance aux vidéos.

Le dirigeant du pays le plus puissant du monde parle d'une manière qui n'a aucun rapport avec les faits ou la réalité, et les gens ont appris à ne pas en attendre mieux.

Les gens ordinaires souffrent financièrement mais Wall Street s'épanouit, une incohérence dans l'histoire de l'économie qui ne fait que s'accroître.

Toute la classe médiatique va maintenant passer des années à mener le public sur des fausses pistes de type collusion avec la Russie, pour ensuite agir comme si de rien n'était quand cela s'avérera complètement infondé.

Il existe un virus qui perturbe massivement l'ensemble de la civilisation humaine, avec deux récits très différents qui se déroulent simultanément, et les deux parties sont convaincues à 100 % que tous les faits accréditent pleinement leur position.

Il y a des manifestations où les gens sont de plus en plus conscients qu'on les flatte avec une approbation et une compréhension creuses, alors que leurs principales revendications restent complètement ignorées.

Il y a une campagne présidentielle entre deux candidats de toute évidence atteints de démence sénile [Trump et Biden, NdT] et les médias prétendent que tout va bien et que tout est normal, malgré ce que les gens peuvent voir de leurs propres yeux.

Les médias de la planète vont être saturés des récits de propagande pour l'un ou l'autre côté, sans aucun égard pour la vérité sur ce qui se passe, dans les nouvelles escalades de la guerre froide entre l'empire centré sur les États-Unis et les gouvernements non absorbés de la Chine.

Maintenant, ils en sont même à parler d'ovnis. [Il s'avère que le Pentagone a une unité spécialisée dans les ovnis ! NdT]

Les fictions médiatiques s'effondrent.

Tout s'accélère vers du bruit blanc – un point de saturation.

Combien de temps pensez-vous que nous pouvons continuer comme ça ?

Jusqu'à où pensez-vous que la relation de l'humanité avec les récits médiatiques peut être étirée avant qu'elle rompe et force une toute nouvelle façon d'être ?

Combien de temps avant qu'il devienne de plus en plus courant que les gens commencent à se considérer comme des individus, et à déterminer quels récits leur sont utiles, au lieu de se tourner vers les gestionnaires de récits de l'establishment comme ils le faisaient auparavant ?

Combien de temps avant que les gens se retrouvent de plus en plus souvent à se poser la question « Est-ce vrai ? »

Combien de temps faudra-t-il encore pour que les gens se posent de plus en plus souvent la question « Qu'est-ce que la vérité ? »

Combien de temps avant que les gens se retrouvent de plus en plus souvent à se demander « Sur quoi d'autre m'ont-ils trompé ? »

Combien de temps avant que les gens se posent de plus en plus souvent la question « Sur quoi d'autre me suis-je aveuglé ? »

La pression actuelle qui s'exerce sur notre relation collective avec la réalité est insoutenable.

Ce serait une mauvaise chose si nous avions une relation saine avec les récits biaisés, mais ce n'est pas le cas ; nous avons une relation profondément malsaine avec les récits biaisés, ce qui nous a rendus vulnérables à de terribles abus à grande échelle.

Nous sommes maintenant, en tant qu'espèce, en train de nous sortir collectivement de notre ancienne relation malsaine avec les récits biaisés.

Les fictions médiatiques s'effondrent.

Tout est en train de s'écrouler.

Cela ne peut pas être une mauvaise chose.

Cela pourrait très, très bien finir. entelekheia.fr 29 juillet 2020

LVOG - Quand on lit ce genre d'articles, on a l'impression d'assister à un aveu tardif, à un acte de contrition, de repentance pour se donner bonne conscience, après avoir reconnu son "*ancienne relation malsaine avec les récits biaisés*", sans jamais parvenir à déterminer son origine ou à la caractériser sur le plan politique, puisque cela l'amènerait à admettre sa subordination au capitalisme, avec lequel il est toujours incapable de rompre, puisque cet objectif ne figure nulle part dans cette démonstration comme moyen pour mettre un terme aux maux dont souffre l'humanité.

Que toutes les impostures s'écroulent ou apparaissent au grand jour, on pourrait s'en réjouir, sauf que le tableau n'est pas complet et le vide profite généralement à l'extrême droite ou aux despotes en l'absence d'un véritable parti ouvrier révolutionnaire...

Un commentaire posté et publié le 7 août dans le blog du docteur Gérard Maudrux

Je vous adresse une proposition.

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire il y a plus de six mois maintenant, parmi les membres du corps médical et de la recherche les voix qui se sont élevées pour dénoncer sa gestion désastreuse ou les choix adoptés par les autorités du pays sont restées inaudibles ou impuissantes, y compris auprès de la population en proie à une profonde confusion et psychose.

Pourquoi tous ces médecins et professeurs n'ont-ils pas encore parlé d'une seule et unique voix ? Pourquoi ne se sont-ils pas rassemblés pour partager leurs connaissances publiquement sur tous les éléments qui sont parties prenantes de cette crise et de son traitement en fonction de leur

expérience ou de leur spécialité, composition génétique, contagiosité, transmission, immunité, hydroxychloroquine-azithromycine, vaccin, test, masque, confinement, traçage ?

A quoi sert-il que ces professionnels de la santé s'expriment dans des blogs, des livres, sur des plateaux de télévisions ou des studios de radios, dans la presse, si cela ne sert strictement à rien ou presque ? Pourquoi ne prennent-ils pas l'initiative de tenir une conférence de presse, dans laquelle ils s'adresseraient à l'ensemble de la population pour briser le consensus médiatique qui est le pendant du consensus politique et qui ensemble partagent la responsabilité de milliers de morts inutiles, ainsi que les conséquences économiques et sociales désastreuses qui en ont découlées ?

Le choix d'embrasser une profession au service du bien-être ou de la santé de la population ne leur commande-t-il pas de placer cet idéal humaniste au-dessus de toute autre considération, c'est ce que la population est en droit d'attendre d'eux, qu'ils assument leurs responsabilités jusqu'au bout.

PS : Cette proposition m'a été inspirée par la généticienne Alexandra Henrion-Caude, ex-directrice de recherche à l'Inserm, qui a affirmé que l'aspirine et les corticoïdes seraient bénéfiques en début d'infection au Covid-19, tandis que Didier Raoult en s'appuyant sur des études relayant des cas cliniques avait déjà affirmé exactement le contraire.

Pour tout dire c'est extrêmement choquant dans la mesure où on ne sait plus qui ou quoi croire.

Elle a également affirmé qu'un segment de l'ADN du Covid-19 aurait été coupé en deux et qu'entre les deux serait venu s'insérer un segment permettant justement à ce coronavirus de se transmettre de l'animal à l'homme, et qu'à sa connaissance à l'état naturel aucun coronavirus ne présentait ce genre de structure, ce qui signifiait que le Covid-19 avait été fabriqué en laboratoire, affirmation d'une extrême gravité qui mérite d'être confirmée ou infirmée.

La source :

Covid-19 : La généticienne Alexandra Henrion-Caude vous dit tout - Le Zoom - TVL 31 juil. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=c3V6DxmOy8o>

Bien à vous.

Epilogue.

Autant dire que ma proposition est restée lettre morte :

- *"...quand vous devez prendre un décision urgente et vitale, si vous avez 3 médecins autour de la table, vous avez 3 avis différents, et s'ils sont 5, vous en avez autant, et il faut prendre une décision unique avec ça. Alors tous les faire parler d'une seule voix ? Bon courage. Mais effectivement, c'est bien dommage."*

Bref, c'est la même chose qui se produit entre militants, où la méthode, la logique et la rigueur ne sont pas vraiment les points forts ou font cruellement défauts dès qu'il faut passer à l'exercice pratique. Donc je crois que c'est par là qu'il faut commencer, sinon on n'arrivera jamais à rien.

J'aurais voulu développer mais je n'ai pas le temps. Je suis convaincu que tous les désaccords qui peuvent surgir entre nous, proviennent uniquement du fait qu'on ne partage pas la même analyse de la situation et de son évolution passée et future. On croit parler de la même chose, mais en réalité ce n'est pas le cas, je n'ai pas cessé d'en faire l'expérience depuis 2008.

Complément de mardi soir.

Suite à un nouvel article publié par le médecin Gérard Maudrux, j'ai posté le commentaire suivant, je me suis retenu :

- Vous cautionnez cela ? Quel délire ! (Je cite ses propos, il faisait la leçon aux jeunes.) - "*Ce qui est inutile un jour est obligatoire le lendemain*", "*dans cette rue il faut porter un masque, pas dans l'autre, demain tel côté de la rue et pas l'autre*". Et demain ceux qui sont nés un jour impair auront le droit de sortir, et ceux qui sont nés un jour pair devront rester enfermés, quel monde de dingues !

Vous avez pétié un plomb ou vous êtes sous influence.

Mardi soir plus tard dans la soirée.

Il trouve normal d'imposer à la population de devoir porter un masque pour avoir le droit de changer de trottoir ou de rue, quelle folie, c'est de la tyrannie !

Après qu'on ne vienne pas nous dire que la propagande de la réaction n'aurait pas d'influence sur le comportement de la population ou des classes moyennes. Voilà comment on perd pied, on bascule dans le camp des inquisiteurs ou des despotes.

On comprend pourquoi 2 médecins ne peuvent pas s'entendre pour agir ensemble contre le gouvernement, ils n'y tiennent pas vraiment, voilà pour la signification politique. Allez, on a intérêt à rester en bonne santé le plus longtemps possible, et à admettre qu'un jour ou l'autre il faudra partir en toute sérénité, c'est tout le malheur que je souhaite aux lecteurs, notre liberté, personne ne pourra nous l'enlever, on l'emportera avec nous, notre dernier voyage sera notre dernier acte d'émancipation. De quoi ? Mais de la vie, puisque l'instant d'après nous serons mort, nous disparaîtrons, parce que nous ne sommes rien à l'échelle de l'univers que nous allons rejoindre ou auquel nous appartenions.

On a l'impression que le développement de l'intellect chez l'homme sert plutôt ses bas instincts. Par ailleurs, il ne sait même pas de quoi il est fait, sur ce plan-là manifestement il n'a pas progressé, il a même régressé puisqu'il ne sait même plus se soigner lui-même. Il ne connaît pas les plantes et il ignore presque tout de ce qui l'entoure, comment cela a été fabriqué, d'où cela vient-il, etc. L'herboristerie est hors la loi en France, et l'homéopathie est gravement menacée de l'être.

Nous sommes des poussières d'étoile qui avons développé les capacités que la matière mettait à notre disposition sous une forme bio-chimique, une combinaison de molécules que nous négligeons par ignorance. Dans l'univers, nous sommes infiniment plus petit que la nanomatériau ou que les plus petites particules découvertes par les hommes. Nous sommes minuscule, donc si nous nous prenons un peu trop au sérieux, nous allons devenir ridicule, c'est le sort de beaucoup d'hommes et de femmes qui sont incapables de porter un regard indépendant sur leur propre comportement. Maintenant nous savons de quoi nous sommes fait, mais nous ne pouvons pas en profiter pour conquérir la liberté, parce que cela sert déjà à nous en priver...

J'ai écrit ce passage pour me soulager, en m'accordant un peu d'espace ou de liberté pour pouvoir respirer un peu mieux. 23h30.

Mercredi matin 8h56.

Le docteur Maudrux a répondu qu'il avait juste voulu faire de l'humour et je ne l'aurais pas compris. Je ne suis pas d'humeur à faire de l'humour devant la gravité de la situation.

Ma réponse. J'ai essayé de faire bref.

- Mon commentaire était sans animosité monsieur Maudrux et bravo à vous de l'avoir compris. Désolé, je n'ai pas votre sens de l'humour.

- *"Les anciens vivent normalement, ne sont plus confinés mais évitent les contacts avec accolades et bises, les plus jeunes prennent le sens inverse, on en voit le résultat."*

Ce que j'ai voulu dire, c'était que le *"on en voit le résultat"* laissait entendre que les jeunes auraient eu quelque chose à se reprocher, on pouvait le prendre pour une accusation. Sachant que les jeunes (j'ai 65 ans) constituent une des couches de la société les plus fragiles, malléables et habituellement sacrifiées, et observant qu'ils sont quotidiennement la cible du gouvernement et des médias à son service, j'avais estimé que cette remarque était inappropriée ou de trop, une sorte de concession (inconsciente...) à Macron et aux Pieds nickelés corrompus (Raoult et Perronne) de son Conseil scientifique qui sont les seuls responsables de la situation. J'ai l'habitude de ne leur passer absolument rien et d'en faire autant avec n'importe qui non sans m'en expliquer, *"de trancher"* (Guillo B [un internaute]) contrairement à beaucoup de gens que cela indispose, parce qu'ils n'en sont pas capables ou n'y tiennent pas, qui n'en ont pas le courage ou encore réagissent violemment, c'est révélateur à plus d'un titre, c'est ce que j'avais voulu souligner cordialement.

Même si par ailleurs on a le droit de se poser des questions sur le degré d'ignorance de la population dite évoluée, éduquée, instruite, je vis dans un petit village en Inde du Sud, je me passe de juger le comportement des Indiens qui eux sont très arriérés, ce qui n'est pas péjoratif dans ma bouche évidemment.

Quand j'observe leur comportement et celui des Français en général, je remarque qu'il n'existe pratiquement pas de différences. On nous a raconté que le développement économique était l'un des principaux facteurs de l'évolution de la civilisation humaine ou moteurs du processus historique, mais on a oublié de préciser qu'il s'était déroulé inconsciemment jusqu'à présent, et ce qu'on observe aujourd'hui le prouve si nécessaire ; Et je ne parle même pas de la conscience politique qui est déterminante et qui est pratiquement absente partout, sauf chez ceux qui détiennent le pouvoir et déterminent l'orientation du monde. On en voit le résultat.

Vous en voulez une preuve, le Forum économique mondial a annoncé le 3 juin 2020 un *"Great Reset"* de l'économie mondiale en janvier 2021, et tout le monde s'en fout, alors que la machination au coronavirus en fait partie, tout comme le *"Green New Deal"*, on est juste en phase de conditionnement psychologique pour la suite, à suivre...

Quelques réflexions.

1- La rhétorique de la guerre est désormais omniprésente.

Les pays européens s'arment contre une reprise de la pandémie - euronews 8 août 2020

- En déplacement au CHU de Montpellier, le Premier ministre a détaillé les mesures prises par le conseil de Défense dédié, ce mardi 11 août... Le HuffPost 11 août 2020

2- Ces enragés veulent nous faire crever !

Covid-19 : le ministre de la Santé appelle à proscrire les ventilateurs - Yahoo 7 août 2020

Ainsi, le ministre de la Santé incite à proscrire les ventilateurs "dans les pièces où il y a du monde". Avant de souligner : "La climatisation ne pose pas de difficulté [...] mais là où ça peut être

compliqué, c'est quand vous avez une pièce avec un ventilateur. Il va brasser du virus, l'envoyer sur toutes les surfaces et le masque ne protège pas suffisamment”.

Le Haut conseil de la Santé publique avait livré un avis très clair concernant l'utilisation d'un ventilateur dans des espaces clos: “Dans les espaces collectifs de petit volume, clos ou incomplètement ouverts, l'utilisation de ventilateur à visée de brassage/rafraîchissement de l'air en cas d'absence de climatisation est contre-indiquée dès lors que plusieurs personnes sont présentes dans cet espace (notamment salle de classe, établissements pour personnes âgées...), même porteuses de masques”. Yahoo 7 août 2020

3- Déboulonner des statues n'a aucun sens, dans la mesure où le même régime d'exploitation et d'oppression demeure en place, où si, cela a un sens qui consiste à faire croire que ce ne serait pas le même régime qui se perpétuerait, donc cela sert à réécrire l'histoire et à cautionner le régime en place. Bref, c'est une imposture et une entreprise réactionnaire.

4- Ce qu'on s'est aperçu lors de cette épisode, c'est que les médecins ou professeurs en médecine n'actualisaient pas forcément leurs connaissances au fur et à mesure que la recherche progressait, c'est ainsi par exemple que la généticienne Alexandra Henrion-Caude affirme que les corticoïdes seraient bénéfiques en début d'infection au Covid-19, tandis que Didier Raoult en s'appuyant sur des études relayant des cas cliniques avait déjà affirmé exactement le contraire.

Sur pratiquement tous les éléments liés à cette crise et à son traitement, on aura entendu tout et son contraire, ce qui montre à quel point les connaissances scientifiques sont diluées, compartimentées, fragmentées, au point d'être inutilisables ou contestables par pratiquement n'importe qui, en quelque sorte à l'image de la déliquescence de la société toute entière. Tout est fait une fois de plus systématiquement pour que plus personne ne s'y retrouve et que la version officielle s'impose, bien que ses représentants soient illégitimes et corrompus.

5- Toutes les mesures qui ont été adoptées par Macron-Véran ont eu pour conséquence immédiate la diminution des défenses immunitaires de chaque personne, ce qui a conduit à des dizaines de milliers de morts, dixit la généticienne Alexandra Henrion-Caude, ancienne directrice de recherche à l'Inserm. (Voir la vidéo plus loin)

Elle a affirmé après avoir étudié la composition du génome du Covid-19, qu'il était vraisemblablement le produit d'une manipulation humaine, parce qu'il n'existait pas dans la nature de coronavirus présentant une structure identique à celle du Covid-19, plus précisément parce qu'il n'existait aucune explication rationnelle au découpage en deux parties d'un segment du génome, et à la présence entre ces deux tronçons d'un segment qui justement présentait la particularité de rendre le coronavirus transmissible à l'homme.

Quelques vidéos.

Histoire de la 1ère Guerre mondiale Ep06. La menace révolutionnaire, les bolcheviques

<https://www.youtube.com/watch?v=-MlchLUQ4BU>

Cette vidéo est intéressante, parce qu'elle montre à quel point en 1917 ils redoutaient une révolution en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne, etc. Les images parlent plus que des mots ou de longs discours. Vous vous demandiez encore qu'est-ce que signifiaient les conditions matérielles ou objectives indispensable à une révolution, écoutez et observez attentivement et vous aurez compris. Comparez ensuite avec ce que vous avez vécu depuis les années 60, et dites-nous si vous avez un jour vécu ces conditions. Si la réponse était négative, vous devriez en

conclure que tous les discours qu'on nous a tenus sur l'imminence d'une révolution étaient du domaine de la mystification ou de la tromperie.

Le vrai visage du COVID-19 - Dr. Pascal Sacré et Prof. Michel Chossudovsky - MondialisationTV 2 août 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=x0qHpdhdgxx>

Le Pr Jean-François Toussaint en roue libre sur LCI - 2 août 2020

https://www.youtube.com/watch?v=DUQPJ__n0xk

Covid-19 : La généticienne Alexandra Henrion-Caude vous dit tout - Le Zoom - TVL 31 juil. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=c3V6DxmOy8o>

Un groupe de médecins allemands lance un appel international à faire la lumière sur la crise du Coronavirus et sa gestion (sous-titre en français)

<https://vimeo.com/434999409>

Lu ici ou là.

1- Les Allemands, pourtant peu enclins à la rébellion, manifestent en signe de protestation : ils étaient plus de vingt-mille à Berlin, ce premier août pour célébrer une Fête de la Liberté. Et les Serbes ont réussi à faire plier Belgrade qui voulait imposer un nouveau confinement.

“La France, elle, vue de Suisse, semble acquiescer à toutes les mesures de sécurité contre le Covid-19 et même se réjouir d’être un élève aussi discipliné face à cette pandémie. Il est vrai que dans les médias la propagande tourne à plein régime sans qu’aucune voix discordante ne trouble cette belle unanimité dans les vertus du masque et de la servitude volontaire.”

LVOG - En France il existe un consensus, une union nationale derrière Macron et LREM qui rassemble toutes les forces politiques, y compris l'ensemble du mouvement ouvrier, c'est devenu un des pays les plus réactionnaires de la planète...

2- Il est assez ironique qu'en cette « ère de l'information », nous soyons plus embrouillés que jamais...

On a souvent pensé dans le passé, et non sans fondement, que la tyrannie ne pouvait exister qu'à la condition que le peuple soit maintenu analphabète et ignorant de son oppression. Reconnaître que l'on était « opprimé » signifiait qu'il fallait d'abord avoir une idée de ce qu'était la « liberté », et si l'on avait, le « privilège » d'apprendre à lire, cette découverte était inévitable.

Si l'éducation des masses pouvait rendre la majorité d'une population alphabétisée, on pensait que les idées supérieures, le genre d'« idées dangereuses » que Mustapha Menier exprime par exemple dans « Le meilleur des mondes », animent rapidement les masses et que la révolution contre leurs « contrôleurs » serait inévitable. En d'autres termes, la connaissance est la liberté, et vous ne pouvez pas asservir ceux qui apprennent à « penser ».

Cependant, cela ne s'est pas exactement déroulé de cette façon, n'est-ce pas ?

LVOG - De quelle connaissance parlez-vous, de celle qui rend sourd et aveugle distillée comme du venin dans les manuels scolaires, dans les récits d'historiens, dans les amphithéâtres universitaires, dans les médias, au cinéma, à Hollywood ?

On a passé son temps à se contenter d'apparences, d'illusions qu'on a confondues avec la réalité, alors qu'est-ce que vous vouliez qu'il en sorte de bon sinon rien.

Les hommes en sont encore à ignorer que l'alimentation est à la base de leur santé, plus ignorant est à peine imaginable. Et tout est à l'avenant, absolument tout. Plus ils sont aliénés, et plus ils se croient libres, et quand finalement ils ont renoncé à toute indépendance, ils ne s'aperçoivent même pas qu'ils ont perdu toute liberté, ils n'ont même plus le courage et la volonté de combattre pour la conquérir, parce qu'entre temps ils se sont accoutumés à leur servitude qui coïncidait avec les conditions matérielles d'existence qu'on leur avait concédées provisoirement.

Moi, j'ai des lecteurs anonymes ou qui ne tiennent pas à ce qu'on divulgue leur identité. C'est leur droit et je le respecte, de leur côté qu'ils m'accordent le droit d'en penser ce que je veux, notez bien que je pourrais faire croire qu'il s'agirait de l'avis d'une tierce personne, mais je n'aurais pas cette bassesse parfaitement inutile.

Quand on en arrive à craindre son ombre en temps de paix ou quand on ne risque pas de tomber sous le coup de la répression du régime, c'est à se demander si on a vraiment toute sa tête, et on n'ose même pas imaginer où ils iraient la fourrer en temps de guerre ou de répression féroce sous un régime ouvertement dictatorial. A mon avis, ce n'est pas le meilleur moyen de la préserver, je dirais même que c'est le plus sûr moyen pour la perdre prématurément... Quant à affronter le régime quand on y est si peu préparé, dites, ce n'est pas sérieux.

Quand les idéologues de l'extrême-centre font la promotion de la gauche anticapitaliste.

Aux États-Unis, des voix de gauche critiquent Black Lives Matter - slate.fr 6 août 2020

Plusieurs universitaires proches du socialisme s'opposent à un discours antiraciste qui a tendance à évacuer l'analyse de classe.

LVOG - On a envie de rire en lisant cela, surtout quand on a lu l'article en entier. A un moment donné Slate a lâché le morceau : ils s'inquiètent que la principale critique de Black Lives Matter vienne du camp de Trump, alors il faut s'y mettre chez les démocrates pour affaiblir Trump électoralement.

Il faut dire que l'affaire était bien emballée, mais quand on sait que la gauche américaine est irrécupérable ou irrémédiablement pro capitaliste, on ne se fait pas duper. Pourquoi en France l'extrême gauche est-elle accroc à Black Lives Matter ? Mais parce qu'elle n'a jamais fait le deuil du PS et du PCF, sinon elle irait à son propre enterrement ! Est-elle pro ou anticapitaliste ? Vous croyez que cette question se pose encore, franchement ? Je savoure ces moments de clarification politique, quel délice !

Slate - Le 13 juin 2020, deux semaines après la mort de George Floyd, une employée de supermarché de 25 ans a été tuée par un policier dans une petite ville du Missouri. Elle n'avait pas obéi aux consignes du policier qui avait stoppé son véhicule. Il a dit qu'elle l'avait menacée, mais aucune arme n'a été retrouvée sur elle. En pleine vague de manifestations Black Lives Matter, le cas d'Hannah Fizer, qui est blanche, n'a pas été très médiatisé et a été peu mentionné sur les réseaux sociaux.

Il y a eu des défilés dans sa ville, mais le policier n'a pour l'instant pas été inculpé. Dans le contexte du mouvement antiraciste actuel, les violences policières sont pensées sous un angle

presque exclusivement racial, et ce sont souvent les médias de droite qui parlent des victimes blanches pour tenter de discréditer Black Lives Matter.

Pourtant, plusieurs médias et intellectuels de gauche critiquent aussi cette approche. Après le décès d'Hannah Fizer, un site socialiste a publié un papier expliquant que sa mort montrait la fausseté du «récit racaliste défendu par le parti démocrate». L'article rappelait que si les personnes noires sont tuées de façon disproportionnée par les forces de l'ordre, les personnes blanches, plus nombreuses dans le pays, représentent environ la moitié des décès et que l'écrasante majorité des victimes sont pauvres.

Différences de classes, le silence radio

Dans la revue Dissent, deux universitaires évoquaient aussi le cas de Fizer pour pointer les problèmes du discours sur le «privilege blanc» dans un contexte où la classe ouvrière dans son ensemble aux États-Unis est affectée par des «niveaux d'inégalité obscène.» L'article évoque notamment la baisse de l'espérance de vie de la population blanche non diplômée causée par les suicides, l'addiction aux opiacés et les problèmes de santé liés à l'alcoolisme (ce que deux économistes ont appelé les «morts de désespoir»). «La rhétorique du privilege blanc se moque de ce problème et aliène les personnes qui pourraient être convaincues», écrivent Barbara Fields et Adam Rothman.

Barbara Fields, historienne afro-américaine, a publié en 2012 un ouvrage qui critique la façon dont les progressistes américains ont remplacé le discours sur les inégalités de classe par un discours sur les «relations raciales».

De son côté, le politologue Cedric Johnson évoque la façon dont les grandes entreprises adhèrent au message Black Lives Matter pour se donner une image progressiste tout en évitant les questions qui fâchent, comme la syndicalisation des employé-es ou l'augmentation des salaires. Il s'agit pour lui d'une forme de «blackwashing», soit «l'adoption de slogans, mantras et de l'éthique de l'antiracisme d'une façon qui ne menace pas le système d'exploitation en place».

La classe ouvrière dans son ensemble aux États-Unis est affectée par des «niveaux d'inégalité obscène».

Le passage sous silence des différences de classe vire parfois à l'absurde, comme lorsque le PDG afro-américain de la compagnie pharmaceutique Merck, Kenneth Frazier, a publié un communiqué de soutien aux manifestations dans lequel il écrit qu'en tant que Noir, il aurait pu être George Floyd: «L'idée que cela pourrait arriver à Frazier est complètement fausse», écrit Cedric Johnson. «Sauf si vous connaissez quelqu'un qui possède 76 millions de dollars en actions qui a été étouffé à mort par la police.»

Mais dans le contexte actuel, la division entre les individus noirs et blancs est souvent présentée hors contexte social, comme si toute personne racisée était d'office opprimée, même si millionnaire. Un prisme racial contre-productif

L'historien Touré Reed, auteur d'un livre qui remet en question la réduction des inégalités à la question raciale, pointe les limites de ce discours:

«Le mouvement Black Lives Matter n'est pas homogène, mais il est clair qu'au sein du mouvement, beaucoup considèrent que les disparités entre Noirs et Blancs en termes de violences policières et d'incarcération prouvent que le racisme est le problème central. Du coup, ils sont nombreux à voir l'analyse de classe comme une façon d'ignorer la question du racisme, et même parfois comme un discours du style "all lives matter".» Soit, toutes les vies sont importantes –un slogan utilisé par les pro-Trump.

Or, l'angle d'analyse racial n'explique pas tout. Les Noir-es sont certes sur-représentés en prison, mais 60% des détenu-es ne le sont pas, et l'écrasante majorité des personnes en prison n'ont pas de diplômes universitaires, un indicateur de classe sociale.

Il ne s'agit pas de nier la réalité du racisme aux États-Unis, mais juste d'expliquer qu'un prisme d'analyse presque exclusivement racial est contre-productif. Car si le but est d'aider la classe ouvrière noire –qui est affectée par les violences policières, l'incarcération et la pauvreté disproportionnée–, recadrer la conversation vers des luttes plus socio-économiques serait bénéfique.

«Une grande partie des difficultés des personnes noires ne vient pas juste du racisme, mais du néolibéralisme, des politiques qui ont contribué à la stagnation des salaires pour les 80% des employés les moins bien payés», appuie Touré Reed. «Notamment le déclin des mouvements syndicaux, l'automatisation, la désindustrialisation. Tout cela a eu un impact disproportionné sur les personnes noires, mais a affecté tout le monde.»

Recadrer la conversation vers des luttes plus socio-économiques serait bénéfique.

De son point de vue, les initiatives de diversité à l'embauche encouragées suite aux manifestations antiracistes bénéficieront aux classes moyennes et supérieures noires, ce qui est une bonne chose, mais ne feront rien pour améliorer la situation des Afro-Américain-es pauvres et non diplômés.

Une gauche antiraciste qui ne se mouille pas

La question n'est pas de savoir s'il faut choisir entre initiatives pro-diversité ou une meilleure protection sociale, mais il y a actuellement un déséquilibre en termes de priorités, avec de nombreux activistes qui demandent des quotas raciaux et des formations antiracistes, mais ont peu d'intérêt pour les revendications sociales.

«Informer les gens sur le privilège blanc et le racisme systémique ne va pas créer de bons emplois ou faire augmenter les salaires, explique l'historien. Ça ne nous donnera pas de meilleures écoles ou un meilleur accès à la santé en pleine pandémie.»

Aux États-Unis, la situation est paradoxale: avec d'un côté un discours antiraciste radical, mais de l'autre des revendications socio-économiques timides par rapport à l'Europe (l'assurance maladie pour tout le monde et les études à prix abordables restent considérés comme des objectifs lointains et irréalistes).

«Informer sur le privilège blanc et le racisme systémique ne va pas créer de bons emplois ou faire augmenter les salaires.»

Touré Reed, historien

Or dans les médias américains, ces intellectuels de gauche, critiques du nouvel antiracisme, ne sont quasiment pas représentés. Ce qui laisse l'impression que seule la droite trumpienne et raciste s'y oppose.

«Le cadre d'analyse antiraciste permet aux médias de donner la parole à des voix qui semblent contestataires, avec des gens qui sont mobilisés contre le racisme. S'ils s'en tiennent à la question du racisme, sans critique du capitalisme, ils sont acceptables.»

Touré Reed, qui est Afro-Américain, explique qu'il est lui-même mobilisé contre les inégalités raciales mais que son approche pour les réduire est un peu différente: «Je ne pense pas que ces

inégalités puissent être résolues en modifiant des pratiques de ressources humaines pour plus de diversité. La gauche antiraciste plaît à la télé et aux journaux parce qu'elle ne remet pas en question le fonctionnement du capitalisme.» slate.fr 6 août 2020

LVOG - Tandis que "*ces intellectuels de gauche*" critiquent le capitalisme et son "*fonctionnement*", ce qui n'a jamais engagé qui que ce soit à rien, tant qu'on ne remet pas en cause ses fondements. Pourquoi Slate peut-il recourir à ce genre d'argumentations ? Parce que bien peu de travailleurs ou de militants savent encore ce que signifient les fondements du capitalisme ou poussent leur réflexion jusque là, généralement ils s'arrêtent à son fonctionnement, à ses conséquences, c'est d'ailleurs ce qui a perdu le mouvement ouvrier. Et puis ils continuent de se raccrocher à l'opposition droite gauche qui n'était qu'une imposture.

TROISIEME PARTIE

En totalitarisme, à l'impunité vient s'ajouter la promotion.

- Accusation de viol : "La victime, c'est moi", répond Gérald Darmanin, qui dénonce une "calomnie" - Franceinfo 6 août 2020
- Assemblée: Rugby, candidat à la présidence du groupe LREM, veut "rassembler" - AFP 4 août 2020
- Griveaux chargé d'une mission sur l'alimentation des jeunes - AFP 5 août 2020

Chantage et menaces quotidiennes.

- Castex appelle à "ne pas baisser la garde" afin d'éviter "un reconfinement généralisé" - AFP 4 août 2020
- Coronavirus: les 4 scénarios envisagés par l'exécutif face à la reprise de l'épidémie - BFMTV 3 août 2020
- Coronavirus : "20 grandes métropoles seront un point de difficulté pour septembre", prévient Jean-François - Europe1 10 août 2020
- Coronavirus: En Australie, restrictions intérieures envisagées jusqu'à Noël - Reuters 10 août 2020

LVOG - Australie.

<https://www.worldometers.info/coronavirus/>

25 527 248 d'habitants

247 décès

$25\,527\,248 \times 247\% = 0.001\%$

Totalitarisme. Les enragés masqués.

- Masque obligatoire pendant le footing: pourquoi il est préférable de courir ailleurs - Le HuffPost
AFP 3 août 2020

- Coronavirus : le masque bientôt rendu obligatoire dans certains espaces publics à Paris -
Europe1 4 août 2020

Anne Hidalgo souhaite rendre le port du masque obligatoire dans certains espaces publics extérieurs. Une demande en ce sens a été faite au préfet de police de Paris, Didier Lallement. Les "quais de Seine, du canal, les marchés à ciel ouvert et éventuellement les alentours des gares" sont pour le moment concernés.

- Coronavirus : dans quelles rues de Paris faudra-t-il obligatoirement porter son masque ? Europe1
9 août 2020

La ville de Paris impose, à partir de lundi, le port du masque dans certaines zones parmi les plus fréquentées. La carte a été détaillée samedi soir et expliquée par l'adjoint à la sécurité à la mairie de Paris. Une centaine de rues dans la quasi totalité des arrondissements de la capitale sont concernées. Europe1 9 août 2020

- Belgique: suite à des émeutes, des stations balnéaires interdisent le tourisme d'un jour - BFMTV
9 août 2020

Plusieurs villes et stations balnéaires flamandes sur le littoral de la Belgique annonce ce dimanche l'interdiction des "touristes d'une journée" pendant la vague de chaleur après des incidents causés par le non-respect des mesures contre la pandémie. BFMTV 9 août 2020

- Canada. La police intervient dans un Tim Hortons - Le Devoir 18 juillet 2020

Une vidéo a circulé abondamment sur les réseaux sociaux dans laquelle on voit une intervention policière musclée survenue samedi, premier jour de l'imposition du port du masque obligatoire dans les lieux publics fermés au Québec.

Des agents du Service de police de la Ville de Montréal ont dû recourir à la force pour expulser un client refusant de porter un masque dans une succursale de la chaîne Tim Hortons. L'incident se serait produit dans l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension.

Samedi, il n'était pas possible d'obtenir de données sur le nombre d'appels auxquels la Sûreté du Québec ou le Service de police de la Ville de Montréal ont dû répondre pour venir en aide à des commerçants aux prises avec des clients récalcitrants. Le Devoir 18 juillet 2020

En complément.

- Une jeune femme refoulée d'un magasin Casino à cause de son décolleté - Capital 7 août 2020

LVOG - Plus tard la directrice du magasin présentera ses excuses à cette jeune femme...

Stratégie du chaos. L'abus de pouvoir partagé peut mal tourner.

**"Ils sont venus pour me tuer" : le client d'une laverie agressé pour un masque témoigne -
BFMTV 4 août 2020**

Dimanche, Augustin, un père de famille de 44 ans, a été violemment agressé dans une laverie de Soisy-sous-Montmorency, dans le Val-d'Oise, alors qu'il venait de demander à l'un des clients de porter un masque à l'intérieur de la boutique.

"J'ai simplement demandé à cette personne de porter le masque, explique Augustin. Ce monsieur a fait comme s'il n'avait pas entendu, et j'ai insisté. Il a appelé l'une de ses connaissances à l'extérieur qui s'est approché. Ce dernier était aussi menaçant", assure le père de famille.

Mais "peut-être cinq ou dix minutes après, je vois deux personnes rentrer avec une batte de baseball métallique", poursuit l'homme de 44 ans. S'en suit alors un violent passage à tabac qui, selon les caméras de vidéosurveillance en place dans la laverie, dure une vingtaine de secondes.

Après son passage à tabac, Augustin a été transporté à l'hôpital, où un traumatisme crânien lui a été diagnostiqué. Six points de suture ont également été nécessaires... BFMTV 4 août 2020

LVOG - Cela m'est arrivé dans la boulangerie allemande d'Auroville avec deux vieillards occidentaux, alors que les Indiens me foutaient la paix, je portais juste un mouchoir autour du cou que je relève en cas de contrôle policier et rabaisse aussitôt. Impossible de discuter avec eux, j'ai envoyés chier délicatement ces excités en les gratifiant d'un salut nazi !

Les pires, ce sont ceux qui se substituent à la police ou aux autorités, et qui entendent faire régner l'ordre. Les flics font le boulot pour lequel ils sont employés, mais ces enragés n'ont aucun autre mobile qu'imposer leur crasse ignorance ou leur idéologie nauséabonde pour soulager leur haine aveugle de tout ce qui ne leur ressemble pas.

Un couple de sexagénaires agresse une caissière qui leur demande de porter un masque dans les Vosges - sputniknews.com 10 août 2020

Le 8 août, un couple de sexagénaires en état d'ébriété a agressé une caissière à l'Intermarché de Gérardmer. Comme le rapporte L'Est Républicain, elle a été insultée après qu'elle leur a demandé de porter un masque. L'homme l'a frappée au niveau du sternum.

Le directeur de l'établissement a également essuyé la colère du couple. Le sexagénaire a même tenté d'agresser les gendarmes qui sont intervenus.

Le couple a finalement été conduit en garde à vue, mais relâché le 9 août. Les deux individus, âgés de 66 ans et 60 ans, devraient être prochainement entendus pour outrage et rébellion sur personne dépositaire de l'autorité publique. sputniknews.com 10 août 2020

Un masque idéologique.

“Aucun argument scientifique” pour imposer le port du masque selon le Pr Toussaint, qui dénonce une “mesure politique” - covidinfos.net 3 août 2020

Le Professeur Jean-François Toussaint était invité de l'émission “L'info en questions” de la chaîne LCI le 29 juillet, il a rappelé qu'il n'y avait “pas de deuxième vague” et que le port du masque obligatoire était une mesure “politique” qui ne reposait sur “aucun argument scientifique”. Vidéo et retranscription de son intervention.

– Virus : déjà la deuxième vague ?

“On nous a dit qu'il allait y avoir une 2ème vague au relâchement d'avril, pas de 2ème vague, qu'il allait y en avoir une au déconfinement de mai, pas de 2ème vague, qu'il allait y en avoir après la fête de la musique où il y a eu des rassemblements très larges, il n'y en a pas eu non plus.”

“Les clusters n'ont pas été suivis d'une augmentation de la mortalité, or une pandémie se mesure au taux, malheureusement, de patients qu'elle emporte.”

“Si on n’a pas d’effets actuellement du masque, et qu’on n’a pas de ré-augmentation de la mortalité, c’est bien parce que tout ce qu’on nous a dit depuis le début n’a pas été suivi de la conséquence attendue.”

– Virus : Pourquoi meurt-on moins ?

“En fait la moitié de la mortalité concerne des personnes de plus de 84 ans en France... sur la mortalité du printemps [...] cette mortalité est arrivée très vite.

Maintenant on est dans une situation dans laquelle on a de plus en plus de jeunes asymptomatiques, sur lesquels on ne voit aucun effet dans aucun pays d’Europe.”

– Vaccin : c’est pour demain ?

“Il y en a plus de 120 actuellement qui sont en test [...] le problème va être de savoir est-ce qu’il va être à temps si par hasard l’épidémie voyait une diminution comme elle le fait en Europe et qu’il y avait une seule vague [...] ça veut dire qu’il ne servirait à rien [...] ça a été le cas avec le SRAS.”

– Port du masque : même dans la rue ?

“On n’a aucune argumentation réelle pour pouvoir soutenir cette décision [...] même l’interdiction des plages ça n’a aucun intérêt [...] le seul endroit où l’on doit être pour ne pas attraper le virus c’est sur la plage [...].”

“Il (Olivier Véran) n’a aucun argument scientifique pour le faire (obliger le port du masque) et donc là on est dans le politique.”

– Un virus sans frontières

On a eu beaucoup moins de morts que ce qui était attendu [...] La préservation sanitaire coûte que coûte, à n’importe quel prix, finalement c’est ce prix-là qu’on va avoir maintenant. Les 70 millions qui vont passer sous le seuil de pauvreté, ceux qui vont subir les malnutritions et les famines dans le monde entier puisqu’on a bloqué la moitié de l’humanité [...] sur cet impact là on va avoir des conséquences qui sont sanitaires, économiques et sociales. covidinfos.net 3 août 2020

<https://www.lci.fr/replay/video-24h-pujadas-du-mercredi-29-juillet-2020-2160500.html>

"Laissez-nous respirer !" : les antimasques tentent d'organiser la contestation sur les réseaux sociaux - francetvinfo.fr 8 août 2020

En France, le phénomène reste pour l’instant marginal, puisque selon un récent sondage, 85% des Français se disent favorables au port du masque dans les lieux publics clos. Mais l’opposition est de plus en plus visible sur les réseaux sociaux et plusieurs pétitions commencent à circuler. Sur Facebook, les groupes de francophones antimasques les plus actifs restent pour l’instant belges ou québécois.

Pour l’instant, les tentatives de manifestation en France n’ont rien donné. "J’ai tenté d’organiser un rassemblement le 25 juillet, mais j’ai dû annuler au dernier moment car on était seulement quatre", avoue Angélique administratrice et membre active du même groupe Facebook. francetvinfo.fr 8 août 2020

C'est curieux que l'origine géographique du Covid-19 les intéresse plus que son génome.

Coronavirus : pourquoi ce n'est pas forcément à Wuhan que le Covid-19 est passé de l'animal à l'homme - Yahoo 6 août 2020

La ville de Wuhan dispose d'un système pour détecter les cas de pneumonie atypique, ce qui aurait permis de découvrir le nouveau coronavirus. Mais ça ne prouve pas, selon l'OMS, que c'est là qu'il est passé de l'animal à l'humain pour la première fois.

Cette annonce était faite dans le cadre du travail préparatoire d'une enquête épidémiologique sur l'origine de l'épidémie de Covid-19, mené par deux experts de l'OMS, qui se sont rendus en Chine du 11 juillet au 2 août. Yahoo 6 août 2020

Quand ils font semblant de découvrir ce que l'on savait depuis le début.

LVOG - Maintenant qu'ils ont atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés à ce stade, faire le plus de morts possibles en faisant croire à la fatalité, ils peuvent admettre qu'ils étaient inévitables,

Immunité croisée : le rhume pourrait-il nous protéger du Covid-19 ? Sciences et Avenir 7 août 2020

Pourquoi certaines personnes ne présentent pas, ou très peu, de symptômes, alors que d'autres avec les mêmes facteurs de risque peuvent se retrouver dans un lit d'hôpital, voire pire... Une des hypothèses pour expliquer ce paradoxe est celle de l'immunité croisée : des personnes ayant été exposées à d'autres coronavirus auraient développé une immunité qui serait protectrice face au nouveau virus, empêchant l'infection ou atténuant ses symptômes. Quelques études semblent aller dans ce sens, dont une recherche de l'hôpital universitaire Charité, à Berlin, publiée dans le journal Nature le 29 juillet 2020, qui montre que des personnes n'ayant pas eu de contact avec le nouveau coronavirus possèdent bien des cellules immunitaires qui réagissent à ce virus.

Une mémoire immunitaire qui reconnaît le coronavirus

Lors d'une infection, notre corps se défend en trois temps. D'abord, l'immunité innée (des cellules entraînées à attaquer tout ce qui peut paraître étranger à l'organisme) essaie de contrôler l'agent pathogène. Si cela ne suffit pas, l'immunité adaptative est activée. À ce moment, des cellules spécifiques (des lymphocytes T et B) vont s'adapter pour reconnaître spécifiquement le pathogène et diriger la réponse immunitaire contre lui. Finalement, ces cellules adaptées (ainsi que des anticorps spécifiques contre le pathogène) restent dans l'organisme après l'infection afin de protéger le corps d'une nouvelle agression. C'est le cas par exemple des coronavirus responsables de certains rhumes, auxquels nous sommes exposés régulièrement. Et cette nouvelle recherche montre que grâce à leurs similitudes avec le Sars-Cov-2, certaines de ces cellules immunitaires (les lymphocytes T) reconnaissent le nouveau coronavirus. "Nous voyons cette immunité croisée dans un tiers de personnes qui n'ont pas été infectées avec ce coronavirus, mais avec des tests plus sensibles il est probable que cette proportion soit bien plus importante. révèle à Sciences et Avenir Andreas Thiel, immunologiste à l'hôpital Charité de Berlin et auteur de l'étude. La plupart d'entre nous avons déjà été en contact avec ces coronavirus responsables du rhume ; qu'on ait encore, ou pas, une mémoire immunitaire de ces rencontres dépend de la puissance de cette infection et d'il y a combien de temps elle s'est produite".

Selon le chercheur, cette mémoire immunitaire pourrait expliquer pourquoi certaines personnes sont plus sensibles au virus que d'autres : "Nous savons que certains groupes d'âge sont plus exposés à ces coronavirus, comme les enfants par exemple, donc ils pourraient être mieux protégés contre cette nouvelle menace, spéculer-t-il. Mais ce n'est qu'une hypothèse pour le

moment, on doit encore confirmer si cette réponse immunitaire peut-être protectrice ou pas".
Sciences et Avenir 7 août 2020

Totalitarisme. Big Brother et ses miliciens vous surveillent.

Transports en commun : Darmanin et Djebbari annoncent une multiplication des patrouilles - BFMTV 6 août 2020

Plusieurs mesures vont être prises pour lutter contre les actes de délinquance "en forte augmentation" dans les transports en commun. Parmi elles, la généralisation de la vidéosurveillance. BFMTV 6 août 2020

Ils promeuvent des tests "merdiques" pour alimenter une pandémie déjà frauduleuse.

Covid-19 : des chercheurs d'Harvard plaident pour une généralisation de "mauvais tests" moins chers et plus rapides - Franceinfo 4 août 2020

Le professeur d'épidémiologie Michael Mina, par exemple, milite depuis des semaines pour ce qu'il a appelé des tests de mauvaise qualité, "nuls" ou plus familièrement "merdiques" ("crappy"). L'idée est de s'affranchir du modèle actuel de tests moléculaires de haute précision (PCR). Ceux-ci sont encore trop rares dans une large partie des Etats-Unis. Les gens habitant font souvent la queue des heures et attendent des jours – voire une semaine – pour obtenir les résultats.

Michael Mina a proposé que l'agence américaine des médicaments (FDA) autorise la mise sur le marché de tests rapides, faits à la maison à partir d'une bandelette de papier qui changerait de couleur en un quart d'heure pour donner le résultat, comme un test de grossesse. Ces tests ont une sensibilité faible, c'est-à-dire qu'ils manquent beaucoup de cas positifs et donnent donc beaucoup de "faux négatifs".

Mais pour Michael Mina et d'autres experts, cette stratégie serait plus efficace en termes de santé publique puisqu'au niveau de la population, le nombre de cas identifiés serait plus grand qu'actuellement. Ces tests rapides sont bons en moyenne pour détecter les personnes qui rejettent beaucoup de virus, c'est-à-dire quand elles sont très contagieuses, au tout début, tandis que les tests PCR sont très sensibles et détectent même de faibles concentrations de virus, par exemple en fin de maladie quand les gens sont peu contagieux.

"Pas cher au point d'être utilisé fréquemment"

"Nous sommes tellement attachés aux tests hauts de gamme et chers que nous ne testons personne", a déploré Michael Mina récemment dans le podcast This Week in Virology (en anglais). "Peut-être n'avons-nous besoin que d'un test nul. S'il n'est pas cher au point de pouvoir être utilisé fréquemment, alors il détectera peut-être 85% des gens contagieux, au lieu de moins de 5%".

Le directeur de l'institut de santé global d'Harvard, Ashish Jha, est lui aussi revenu à la charge. "Ces tests ne sont pas si nuls", a-t-il dit à des journalistes. "Quand on est très contagieux, et qu'on a beaucoup de virus dans la gorge et ailleurs, le test s'améliore beaucoup". Or, "d'un point de vue épidémiologique, c'est exactement le moment où on veut détecter les gens". Même si le test rapide manque la moitié des cas, il est probable qu'avec deux tests par semaine, il finira par les détecter.

Tous rappellent qu'en outre, le système actuel rate neuf cas sur dix, puisque relativement peu de personnes se font dépister, selon les estimations des Centres de lutte contre les maladies. La FDA n'a encore autorisé aucun de ces tests à bandelette, qui coûteraient entre 1 et 5 dollars.
Franceinfo 4 août 2020

“Il n’y a aucune progression de l’épidémie” selon le Dr Menat, “plus on teste et plus on trouve de personnes positives !” - covidinfos.net 7 août 2020

Extraits d’une chronique du Docteur Eric Menat parue dans France-Soir du 4 août qui dénonce une augmentation “artificielle” du nombre de cas positifs et une volonté de “restrictions des libertés”. Extraits ci-dessous ou lire l’intégralité de l’article en cliquant ici.

“Depuis quelques semaines on nous explique, tests à l’appui, que l’épidémie est en train de repartir, que le nombre de cas ne cesse d’augmenter et qu’il va falloir nous appliquer des restrictions de plus en plus draconiennes.” [...]

“Alors les masques qui étaient inutiles d’après tous nos experts (et nos ministres) au mois de mars, en plein cœur de l’épidémie, quand nous avons plus de 500 morts par jour, sont devenus subitement obligatoires aujourd’hui où nous avons moins de 10 morts par jour.” [...]

“Ils sont obligatoires dans les endroits clos et le deviennent progressivement dans la rue. On envisage même de refermer les bars et le pire reste à venir en termes de limitation de nos libertés.” [...]

“Mais sur quelle base scientifique ? On nous explique que c’est en se référant aux chiffres de nombre de cas positifs qui ne cessent d’augmenter. Ça paraît logique, mais est-ce un bon argument ?” [...]

“Plus on teste et plus on trouve de personnes positives ! En moyenne, en France, 2,5% des personnes testées sont positives.

Si vous testez 10000 personnes, vous avez 250 tests positifs

Si vous testez 40000 personnes, vous avez 1000 tests positifs.

Ces personnes positives existaient la veille ou la semaine dernière, mais c’est juste qu’on ne les avait pas testées.” [...]

“Et on peut mettre ces courbes en parallèle avec les hospitalisations qui ne cessent de baisser pour prouver un peu plus qu’il n’y a aucune augmentation de l’épidémie.

“Nous ne sommes pas face à une épidémie de cas positifs, mais à une épidémie de tests ! Et comme les tests sont maintenant gratuits et réalisables sans ordonnance, cette épidémie n’est pas près de s’arrêter.” [...]

“Et si c’était la raison de ce décret sur les tests réalisables par tous : faire augmenter artificiellement le nombre de cas positifs pour pouvoir inquiéter la population et mieux nous contraindre par la peur. Car si vous pensez ces chiffres montrent une aggravation de l’épidémie, il est certain que vous accepterez plus facilement toutes les restrictions à nos libertés.” [...]

“Et vous attendrez tous avec angoisse l’arrivée du vaccin qui sera considéré comme le sauveur de l’humanité. Le Messie que tous espèrent !” [...]

“Donc, que des personnes soient positives au Coronavirus n’est pas surprenant. La vraie question est : ces personnes sont-elles malades ? Et la réponse est non dans 99% des cas. Et surtout il n’y a plus de cas graves à part quelques cas particuliers avec de nombreuses comorbidités (ils ont plusieurs maladies qui les fragilisent).” [...]

“D’ailleurs, si le virus était vraiment aussi virulent qu’en février-mars, l’épidémie serait déjà repartie. Vous avez probablement vu les images de la fête de la musique ? Ou celle du métro parisien. La promiscuité est majeure. Croyez-moi, si le virus était aussi virulent qu’au départ, on aurait eu une recrudescence des cas et le nombre de cas ne serait pas proportionnel au nombre de tests. Petit à petit on aurait 3 puis 5 puis 10% des tests positifs ! Or ce n’est pas le cas.” [...]

“Et surtout, paniquer la population pour des chiffres qui prouvent en fait qu’il n’y a aucune progression de l’épidémie et que nous voyons de moins en moins de malades est-il vraiment une bonne chose ?” [...]

“Condamner des pans entiers de notre économie, mais surtout créer des sentiments d’anxiété avec toutes les pathologies qui en découleront est-il vraiment une bonne idée sur le plan sanitaire et social ?” [...]

“Pour le moment, tout est fait pour créer un sentiment d’insécurité et restreindre nos libertés.”
covidinfos.net 7 août 2020

Source :

<http://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/des-tests-pour-nous-eclairer-ou-nous-aveugler>

[Ces professionnels de la santé qui dénoncent le “délire collectif”, la “folie collective”, la “psychose” des gouvernements.](#)

Le Dr Gourvénec dénonce un “délire collectif” entretenu par la “peur” et “l’absurdité” - covidinfos.net 7 août 2020

Le pédopsychiatre Thierry Gourvénec se penche dans une tribune relayée par l’anthropologue J-D. Michel sur l’hypothèse d’un “délire collectif” dans les réactions gouvernementales ou populaires à la crise du Coronavirus. Texte intégral.

Vous pouvez également visionner l’interview vidéo du Dr. Gourvénec en fin de page.

“Quand, à l’échelle de la planète, on observe les décisions politiques prises en phase aiguë de pandémie de covid-19 et celles imposées dans ses suites actuelles, et qu’on les met en perspective, aussitôt une chose saute aux yeux : leur incohérence.”

“D’une ampleur telle que même favorable aux gouvernements au pouvoir il devient difficile, soumis à l’épreuve du constat de tant d’incohérences, de ne pas être envahi par la perplexité.”

En France au printemps, en phase d’expansion de la pandémie, les tests et les masques étaient jugés inutiles, voire, pour ces derniers, nuisibles, quand ils ne nécessitaient pas des compétences si particulières pour les ajuster... qu’elles dépassaient celles d’une ministre. Par contre en été alors que la pandémie est terminée, le masque, aux mailles tissulaires de taille bien supérieure à celle du virus, n’est plus inefficace et inutile, mais devient au contraire et paradoxalement indispensable et obligatoire, y compris parfois en extérieur, et des amendes élevées sont même prévues pour les récalcitrants ou les allergiques.

Les tests sont pratiqués en nombre croissant alors qu’ils sont désormais parfaitement inutiles (d’autant que le test PCR ne distingue pas les virus morts des virus vivants), et les résultats positifs qui ne sont même pas des malades sont égrainés comme l’étaient les morts pendant la phase aiguë, réactivant la peur déstructurante. Tout cela est absurde. Incohérent. Des décisions tellement absurdes et incohérentes qu’issues de ministres, forcément non-dénués d’intelligence, elles forcent aux questionnements les plus divers. Pour certains observateurs de plus en plus

nombreux une réponse s'impose : il y a forcément anguille sous roche, autrement dit un complot inavouable contre les peuples, provenant de l'industrie pharmaceutique ou d'autres horizons. Tandis que pour d'autres, n'excluant pas forcément certains aspects de la précédente hypothèse, cette affaire traduit en priorité un phénomène rare mais néanmoins bien réel : un délire collectif. Au sens véritablement pathologique du terme.

C'est cette hypothèse que je vous propose d'explorer.

Pour qu'un délire collectif se déclenche il faut des conditions particulières. Tout d'abord l'existence d'une angoisse persistante ou d'une peur intense confinant à la panique est indispensable. Ce fut le cas ici au su de ce qui se passait à Wuhan : laboratoire P4, confinement généralisé immédiat, construction de deux hôpitaux dont le premier de 1000 lits en 10 jours, au nom halluciné : « L'hôpital de la montagne du dieu du feu ».

Mais cette angoisse doit détenir des caractéristiques particulières pour acquérir la capacité de faire délirer un nombre important de membres d'une collectivité. Être associée à un très intense sentiment partagé de culpabilité par exemple (tel qu'on a pu l'observer dans la rumeur délirante, dite d'Orléans, de 1969), ou encore renvoyer à des peurs archaïques (du genre de celle ayant tétanisé une population entière. A l'occasion d'une épidémie particulièrement meurtrière par exemple: la peste noire décima de 1346 à 1353 quasiment la moitié de la population de l'Europe), ou à des paniques très récentes concernant précisément des épidémies à coronavirus. Mais aussi des épidémies de grippe, aviaire ou non, ou d'Escherichia Coli Entéro-Hémorragique comme en 2011. Il est plus que probable que la mémoire consciente et inconsciente de ces diverses épidémies a joué un rôle dans l'appréhension et la gestion de la covid-19, en particulier chez les épidémiologistes et les infectiologues.

Une fois que le germe du délire a imperceptiblement envahi une part significative d'un groupe – dans le cas présent des dirigeants politiques et des responsables de média, puis les journalistes – il va acquérir rapidement la capacité de contaminer une proportion toujours plus grande de personnes. Le délire fait tâche d'huile. Rapidement on va voir apparaître dans le groupe concerné des symptômes de délire : des troubles de la logique la plus élémentaire à l'origine d'incohérences et d'absurdités, des perturbations de capacités cognitives, une imprévisibilité des comportements et des décisions, la présence de nombreux paradoxes, de l'irrationalité, une atteinte au bon sens tandis que l'intelligence recule, la peur affectant la qualité des capacités de réflexion et de raisonnement dans le groupe, dont la taille s'accroît si la thématique du délire ne concerne pas que le groupe d'origine mais une population plus large. Ce qui est le cas dans une épidémie infectieuse.

Les modalités du délire sont telles qu'individuellement les gens happés par celui-ci ne présentent pas de troubles psychologiques particuliers dans leurs relations sociales tant que ne sont pas évoqués de manière précise le ou les thèmes délirants. Mais ceux-ci sont tellement prégnants dans le nouveau quotidien qu'ils en deviennent obsédants. Aussi dès qu'ils sont abordés, des perturbations du langage, du raisonnement et du comportement peuvent apparaître. En fait la pensée de groupe n'étant plus rationnelle, la communication collective devient délirante, et les individus non maîtres de celle-ci, vouée à une logique propre teintée par l'inconscient collectif, désormais prisonniers du délire, n'ont plus d'autre alternative que de s'en faire l'écho par adhésion inébranlable, et de la propager.

Une fois le délire installé, sa critique par les personnes happées par celui-ci s'avère impossible. Les appels à la Raison de tiers extérieurs au groupe délirant sont inopérants. Et cela d'autant plus que les interlocuteurs délirants ont un bagage intellectuel conséquent. Non seulement parce qu'il est toujours malaisé de reconnaître des erreurs de jugement, mais aussi, et surtout, parce qu'à ces personnes ayant une haute opinion d'elles-mêmes, il leur est absolument impossible d'admettre l'existence d'un processus pathologique qu'ils subiraient, et pour la bonne raison que leur niveau d'intelligence est jugé par eux incompatible avec des absurdités qu'ils ne reconnaissent de toute

façon pas. Seule la part de la population moins investie dans la compétition intellectuelle ou à l'esprit critique affûté, se trouve avoir un accès plus aisé au bon sens tellement heurté par les incohérences et autres absurdités. Celle-ci se trouvera donc plus facilement réceptive aux appels à la raison. Tandis que l'élite ne sera sensible qu'aux rapports de force politiques ou scientifiques.

Dans le délire collectif en cours aujourd'hui la thématique délirante repose sur l'extrême dangerosité du virus. Dès le départ, en raison de la gestion chinoise très particulière et très anxiogène du début d'épidémie, cette dangerosité a semblé majeure, et cette conviction malgré de nombreux démentis est devenue inébranlable, contaminant des cercles toujours plus grands de population. Le fait qu'il s'agisse d'un coronavirus comme lors des épidémies de SRAS en 2003 et de MERS en 2012, de sinistre mémoire bien qu'elles se soient révélées de mortalité infime, a forcément joué un rôle considérable.

Le coronavirus, comme l'adénovirus et le rhinovirus, est un virus de rhume. Mais le SARS-Cov2 semble faire naître un paradoxe «entre sa très grande innocuité pour l'immense majorité des gens et sa dangerosité extrême dans certains cas ». En fait il est dangereux essentiellement pour les personnes âgées en fin de vie. Et donc en réalité il est un paradoxe seulement en apparence, rendant néanmoins l'épidémie difficile à penser. Un paradoxe relatif si l'on songe que ce processus pathogène est celui de toutes les infections respiratoires, le nez n'étant pas un organe vital, tandis que le poumon l'est. Et dont l'atteinte infectieuse quelle qu'elle soit est potentiellement mortelle. Et avec une symptomatologie parfois bien plus impressionnante que dans la covid-19 comme lors de l'épidémie de grippe de Hong-Kong de 1968-69 au cours de laquelle les infectés développant en grand nombre une pneumopathie, présentait une hémorragie pulmonaire noyant les malades dans leur sang. Et pourtant cette grave épidémie à la complication effrayante n'a pas généré de panique. Et, en son absence, encore moins de délire collectif.

Au lieu du million de morts mondial dans son cas, 31 000 en France, quel en aurait été son dramatique bilan si à l'époque on avait confiné les porteurs sains ? covidinfos.net 7 août 2020

Source :

– Le délire collectif de la covid-19

<https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/08/07/le-delire-collectif-de-la-covid-19-308053.html>

À voir également, interview du Dr.Gourvéneq par "Le Media" :

<https://www.youtube.com/watch?v=2QFirQKLhEI>

La généticienne Alexandra Henrion-Caude dénonce une "folie collective qui nous mène dans le mur" - covidinfos.net 3 août 2020

Généticienne et ancienne directrice de recherche à l'Inserm, Alexandra Henrion-Caude évoque dans cette interview les origines du virus, l'utilité des masques et du confinement, le vaccin et les conflits d'intérêts qui musèlent les "élites intellectuelles mondiales".

"C'est quoi être en bonne santé ? Nous avons quand nous sommes en bonne santé la capacité de faire face à à peu près tous virus, bactéries, pathogènes ; Nous avons le système de défense qui nous a été donné pour le combattre."

"Le système immunitaire c'est finalement un capital santé qui nous est propre, et qu'il faut entretenir en faisant du sport, en évitant d'être confinés pendant 2 mois, en ayant une bonne aération, une bonne oxygénation, c'est-à-dire en évitant de mettre des masques, en ayant une

bonne alimentation c'est à dire en ayant la liberté de sortir acheter tout ce dont on a besoin là où il le faut pour avoir la diversité alimentaire qu'il nous faut..." [...]

"Sur cette gestion de crise, je ne comprends pas pourquoi on en fait autant [...] on peut raisonnablement se mettre à douter du mot même de pandémie quand on voit que finalement au niveau mondial, à mois équivalent sur les autres années, nous n'avons pas assisté à la surmortalité qui est attendue pour une pandémie."

« Si avant cet épisode de folie collective qui nous mène dans le mur [...] je vous avais dit prenez un mouchoir [...] crachez deux trois fois sur votre mouchoir et maintenant vous le gardez pendant deux trois heures sur votre nez ! [...] Vous ne l'auriez pas fait, par votre bon sens."

"c'est une aberration que de développer dans une urgence absolue un vaccin contre un virus en moins de 6 mois [...] sans être certain de ne connaître aucun des effets secondaires [...] (alors) On va tester sur des populations [...] et donc l'horreur de l'horreur de l'horreur fait que l'on a choisi arbitrairement l'Afrique du Sud pour mettre en place une vaccination de force [...]. Ils sont véritablement utilisés comme des cobayes."

"[Je suis] Abasourdie par le fait que notre élite intellectuelle mondiale ait osé si peu parler, mais je l'ai compris car des collègues d'une qualité exceptionnelle étaient muselés par le fait qu'ils avaient des conflits d'intérêt avec des laboratoires pharmaceutiques..." covidinfos.net 3 août 2020

"On entretient un climat de peur" alors que "les hospitalisations et les décès continuent de diminuer" dénonce le Pr Rodenstein - covidinfos.net 2 août 2020

Le Pr Daniel Rodenstein est un médecin pneumologue belge à la retraite qui s'est exprimé dans les colonnes du site LeVif.be au sujet de l'épidémie de Coronavirus en Belgique et dans le monde. Il dénonce une "psychose" et des mesures contre la maladie "qui engendrent et engendreront les désastreuses conséquences". Extraits.

"Chaque année environ 110.000 personnes meurent en Belgique. Chaque mois, 9.100 morts. Chaque jour, 300 morts. Un peu plus en hiver ou un peu moins en été, le chiffre tourne autour de 300 morts par jour en moyenne." [...]

"En 2020, pendant quelques jours du 15 mars au 15 mai, il en est mort un peu plus.[...] Si on regarde l'année 2020 dans son ensemble, il est probable qu'au lieu de 110.000 morts nous aurons entre 110.000 et 115.000 décès. Et comme chaque année, la majorité des morts de 2020 seront âgés de plus de 64 ans." [...]

"Si on regarde ces faits pour ce qu'ils sont, il n'y a là rien, mais vraiment rien, qui puisse expliquer la psychose qui s'est abattue sur la Belgique, qui l'a submergée, paralysée, bouleversée. La vie a été éteinte, suffoquée par un vent de panique où chacun est devenu brutalement une menace mortelle pour son voisin, son prochain, son ami, son aimé et surtout son aîné." [...]

"Le Covid-19 n'aura pas non plus beaucoup changé les chiffres dans le monde, où il meurt chaque année, en gros, 57.000.000 d'humains. Le Covid-19 a tué jusqu'ici, en gros, 600.000 personnes. A peine 1% des morts d'une année quelconque !" [...]

"Un autre élément mérite d'être souligné. La mortalité journalière attribuée à la maladie est assez stable depuis plusieurs semaines dans le monde (autour de 5.000 par jour), alors que le nombre de cas diagnostiqués par jour continue d'augmenter. La maladie semble donc de moins en moins mortelle. Cependant, lorsqu'on annonce des chiffres on omet de les expliquer. On nous signale le nombre de cas confirmés, mais on ne nous dit pas si ces gens sont malades ou s'ils se portent comme un charme. On entretient un climat d'anxiété, de peur, alors qu'en Belgique les

hospitalisations et les décès continuent de diminuer, même si les cas confirmés augmentent. Et si les chiffres belges ne sont pas assez anxiogènes, on nous parle des Etats Unis où il y a beaucoup de morts (138.000), mais on ne fait pas remarquer qu'il y en a nettement moins par million d'habitants qu'en Belgique (415)." [...]

"On mélange, et on entretient une confusion entre cas confirmés, maladie bénigne, malades hospitalisés, soins intensifs. En sachant que seule une minorité des patients hospitalisés (12%) a besoin de soins intensifs, et que la plupart des cas confirmés s'en sortiront sans mal. On nous menace d'une deuxième vague en taisant que cette deuxième vague, si elle survient un jour, sera probablement bien moins grave. L'âge des nouveaux cas est inférieur à l'âge de la première vague, il y aura donc moins de cas graves et moins de morts." [...]

"Que tirer comme bilan ? Il est clair à mes yeux sans le moindre doute que les mesures prises pour combattre cette maladie sont complètement disproportionnées par rapport à la gravité réelle de la maladie. Que la façon de présenter cette maladie [...] est déformante, anxiogène, exagérée, injustifiée." [...]

"On pourrait prétendre que si le Covid-19 n'est pas si grave c'est précisément grâce aux mesures prises qui ne seraient alors ni injustifiées, ni exagérées, ni inappropriées. La Suède, qui n'a pas confiné (ou des pays pauvres où le confinement est simplement impossible) devrait être alors la championne de la mortalité. Si l'on regarde par rapport à la population de chaque pays (par million d'habitants), la Suède est loin derrière la Belgique, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie, qui ont, eux, confiné. De fait, il n'y a pas de rapport clair entre un confinement plus ou moins strictement respecté et les conséquences de la pandémie d'après les chiffres de l'OMS à ce jour. Ni en Europe ni dans le monde." [...]

"Le coronavirus SARS-CoV-2 accusé de tous les maux de la terre n'aura rien à voir avec les pires conséquences de cette pandémie. Ce sont les mesures et décisions prises à l'encontre de cette maladie [...] qui engendrent et engendreront les désastreuses conséquences dont nous tous serons les témoins." [...] covidinfos.net 2 août 2020

https://www.levif.be/actualite/international/on-confond-pandemie-avec-menace-mortelle-carte-blanche/article-opinion-1315021.html?fbclid=IwAR26ny02SwbssZMm4q9V5nAl7Z78hiX3n89bLqgQor-uhKLc17FQf_K1llw

Le Pr Toussaint dénonce un "Suicide collectif généré par le conseil scientifique" et une "peur irraisonnée" imposée à la population - covidinfos.net 11 août 2020

Invité de l'émission "Les Grandes Gueules" de la radio RMC, le professeur Jean-François Toussaint a fait le bilan de la crise actuelle et notamment déploré la "peur irraisonnée" imposée à la population, un port du masque "sans le moindre intérêt" et un conseil scientifique qui serait en fait un "comité politico-sanitaire".

"On est de plus en plus dans un monde de croyance, de moins en moins scientifique et de plus en plus irrationnel." [...]

"Ce qui est malheureusement attribué au comportement des populations finalement revient la plupart du temps à ce que sont les évolutions spontanées du virus." [...]

"C'est sur les décès que l'on comprend une épidémie. [...] Le taux de létalité est en train de s'effondrer avec moins de dix morts par jour depuis une semaine... Entretenir la peur n'est plus légitime." [...]

"Le danger n'est plus présent et on continue à instaurer une peur irraisonnée..." [...]

“Plus de 60000 enfants sont morts dans le monde d'un confinement général, un confinement aveugle. Il n'y a aucune relation entre l'intensité du confinement et les résultats derrière.” [...]

Le port du masque “c'est juste du mimétisme social, ce n'est que cela, on a absolument aucune démonstration du moindre intérêt scientifique.” [...]

On fait face à “un suicide collectif généré par le conseil scientifique.” [...] covidinfos.net 11 août 2020

Un groupe de médecins allemands lance un appel international à faire la lumière sur la crise du Coronavirus et sa gestion - covidinfos.net 5 août 2020

L'ACU est un groupement de médecins allemands qui a lancé en juillet un appel international pour que soient réalisées des enquêtes indépendantes et que lumière soit faite sur la gestion de l'épidémie du COVID-19 et ses nombreuses conséquences collatérales. Ils soulignent notamment les dangers des vaccins en cours d'élaboration, ou de l'obligation de porter un masque. Plus de 2000 personnes (liste ici) dont de très nombreux professionnels de santé ont déjà rejoint leurs rangs. Vidéo (<https://vimeo.com/434999409>) et extraits.

“La seule chose qui vient du gouvernement est l'appel constant à la vaccination contre une maladie dont nous savons maintenant très bien, grâce à de nombreuses études internationales, qu'elle est très comparable aux maladies de la grippe, que les taux de mortalité ne sont pas plus élevés qu'avec les fortes vagues de grippe et que les mesures ne peuvent pas être justifiées par cela.”

“Des études internationales reconnues et d'experts de tous les domaines, qu'ils soient virologistes, bactériologues, épidémiologistes ou même économistes, ne sont tout simplement pas entendus ou sont ignorés. Pire encore, on les traite de menteurs, de charlatans ou de théoriciens du complot, ce qui ne manquera pas de devenir le mot d'ordre de l'année 2020.”

“On annonce une vaccination qui peut être très dangereuse, une vaccination sans nécessité médicale [...]. Il n'y a même plus assez de personnes en Allemagne qui tombent malades pour qu'un vaccin puisse être testé sur elles. Et il s'agit d'une nouvelle forme de vaccination, dite à ARN, qui, contrairement aux vaccinations précédentes, est capable de modifier le matériel génétique. Et peut causer des dommages incalculables aux personnes.” [...] covidinfos.net 5 août 2020

Qui complot ? L'OMS ou le prestigiditateur de Big Brother.

Peut-être jamais de "solution magique" contre le coronavirus, dit l'OMS - Reuters 3 août 2020

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a averti lundi qu'il n'y aurait peut-être jamais de "solution magique" contre la pandémie de coronavirus en dépit des espoirs suscités par les recherches sur de possibles vaccins.

"Il y a de nombreux vaccins en cours d'essai, quelques uns sont à la dernière étape des essais cliniques, et il y a de l'espoir. Cela ne signifie pas que nous aurons le vaccin mais au moins, la vitesse à laquelle nous avons atteint le niveau où nous sommes aujourd'hui est sans précédent", a dit Tedros Adhanom Ghebreyesus.

"Certains craignent que nous ne puissions pas disposer d'un vaccin efficace ou que sa protection ne dure que quelques mois, pas plus. Mais tant que les essais cliniques ne sont pas terminés, on ne saura pas." Reuters 3 août 2020

« Il faut refuser ces vaccins contre le COVID-19 ! » affirme le Dr Pierre Cave - covidinfos.net 8 août 2020

Tribune du Dr Pierre Cave pour le site Nexus.fr, radiologue, ancien interne et chef de clinique de Marseille qui affirme que “le vaccin est plus dangereux que la maladie” et qu’il est nécessaire de le “refuser” au nom de “l’intérêt général”.

“Plusieurs laboratoires privés (= à but lucratif) annoncent triomphalement qu’ils ont réussi à mettre au point un vaccin contre le COVID. Et de nombreux médias se font complaisamment l’écho de ces annonces en n’hésitant pas à parler de victoire définitive sur la maladie.

Ma réaction vis-à-vis de ces annonces est une MÉFIANCE ABSOLUE.

Pour plusieurs raisons :

1) L’épidémie est terminée (en France), je ne cesse de le répéter depuis plusieurs semaines, et toutes les publications scientifiques confirment cette constatation (encore une fois, cela ne veut pas dire que la maladie a disparu). Donc la question qui devrait logiquement être posée est : « quelle est la nécessité de vacciner s’il n’y a plus d’épidémie ? » Simple bon sens !

2) Plus grave : les vaccins annoncés par les laboratoires ont été élaborés en quelques semaines, avec un IMPÉRATIF COMMERCIAL DE RENTABILITÉ immédiate. Alors que normalement il faut des mois, voire des années pour mettre au point un vaccin, du moins si on respecte les critères scientifiques de sécurité sanitaire. Or, précisément dans le cas présent aucun de ces critères n’a été respecté. Eh oui ! il fallait faire vite... être le premier sur le marché.... avec des milliards de bénéficiaires à la clé !

Donc on peut affirmer avec certitude que ces pseudo vaccins ne présentent AUCUNE GARANTIE d’efficacité, et pire, ON NE SAIT RIEN DES EFFETS SECONDAIRES de ces produits. Ni à court, ni encore moins à moyen ou à long terme.

La course forcée au profit est incompatible avec les contraintes de la recherche scientifique.

Et ne parlons pas de morale ni d’éthique !!!

3) Encore plus grave, le plus grave peut-être, et que l’industrie pharmaceutique se garde bien de souligner, c’est que les vaccins sont CONTRE-INDIQUÉS chez les sujets qui ont été contaminés (= phénomène d’interférence virale et d’amplification virale). Il s’avère qu’un grand nombre de personnes ont été contaminées par le coronavirus sans avoir des signes apparents de la maladie. Ce sont les “porteurs sains”. En effet il faut se souvenir que ce virus est peu dangereux mais très contagieux. Donc en vaccinant à l’aveugle la population dans un tel cas de figure, on mettrait en danger toutes ces personnes qui ont été contaminées sans le savoir.

En d’autres termes le vaccin est plus dangereux que la maladie.

En conclusion ces pseudo vaccins sont à la fois INUTILES et DANGEREUX.

J’espère que le gouvernement français ne commettra pas une nouvelle erreur en recommandant cette vaccination ou en la rendant obligatoire.

En toute logique, devant le manque flagrant de garanties sanitaires présentées par ces vaccins, le gouvernement devrait même REFUSER L’AMM (autorisation de mise sur le marché). Pour ma part (quitte à être sanctionné), à titre individuel mais en tant que médecin, je n’hésite pas à anticiper les décisions du gouvernement : IL FAUT non seulement REFUSER CES VACCINS, mais dénoncer

et condamner la démarche purement mercantile et le cynisme abject qui ont guidé leur production. Précision très importante (au risque de décevoir le courant obscurantiste) : habituellement, je ne suis pas un adversaire des vaccins, bien au contraire !

Je suis carrément un ardent défenseur des vaccins classiques DT-Polio, BCG, variole etc qui ont sauvé des millions de vies humaines, et qui ont même permis l'éradication de certaines maladies, précisément la variole et la poliomyélite. Mais dans le cas présent, la seule lecture des FAITS, qui sont de notoriété publique, mène irréfutablement à la même conclusion que moi. REJET et CONDAMNATION. Dans l'intérêt général." covidinfos.net 8 août 2020

Le vrai visage du capitalisme. On se demandera comment un tel commerce a pu se développer.

LVOG - C'est marrant cette tendance que j'ai à oublier qu'on vivait en démocratie sous une république...

Ces fortunes devenues multimilliardaires grâce au business des Ehpad - challenges.fr 2 août 2020

Yves Journal, fondateur de DomusVi, le reconnaît, son secteur n'a pas bonne presse, surtout depuis la crise du Covid-19. "On fait des reproches à tous les Ehpad, publics et privés, mais on nous dit 'Et en plus, vous, vous faites de l'argent'."

Le septuagénaire est le seul actionnaire privé de groupe d'Ehpad qui ait accepté de nous parler. Il contrôle 34% de DomusVi, 78% de Sedna, neuvième groupe français, et détient 10% d'Emera, septième groupe, selon le Mensuel des maisons de retraite.

Spécialistes de la santé comme Yves Journal ou professionnels de l'immobilier, ils sont une petite dizaine à avoir bâti leur fortune sur le business des maisons de retraite médicalisées. Ces multimillionnaires, âgés de 65 à 80 ans, passent aujourd'hui la main dans des conditions très favorables.

Ces pionniers ont démarré dans les années 1980 ou 1990, alors que l'offre publique était insuffisante et médiocre. Leur activité explose après la canicule de 2003. Le privé truste l'essentiel des créations d'établissements. Avec, à la clé, un business model ultra-avantageux. Les pouvoirs publics financent les dépenses de soins en leur versant des dotations, tandis que les groupes restent libres de fixer les tarifs d'hébergement, dont le niveau médian atteint 2.700 euros par mois, voire plus de 5.000 euros en région parisienne. Sans que les prestations ne soient toujours à la hauteur des prix pratiqués...

"C'est le secteur le plus rentable de la santé privée, il est plus facile de marger quand le résident paye lui-même 60 % du coût de la prestation", observe le consultant Raoul Tachon. A partir de 2010, l'Etat limite les créations d'Ehpad, figeant les rentes de situation. La pression concurrentielle est d'autant plus faible que les taux d'occupation sont quasiment à 100 %. Forts de leurs réserves de cash, les leaders se diversifient dans les résidences seniors et partent à l'assaut de l'Europe, où ils deviennent dominants. Les multinationales de "l'or gris", Korian et Orpea, ont même fait leur entrée en Bourse, offrant une porte de sortie à leurs fondateurs.

Le magnat lorrain de l'immobilier Charles Ruggieri, qui a bâti Korian à coups de rachats, a déjà lâché le groupe il y a plusieurs années. Le désengagement du neuropsychiatre Jean-Claude Marian, fondateur et PDG d'Orpea, est plus récent. "Il a mis en place une ingénierie financière et immobilière redoutable, permettant à Orpea d'acquérir plus de la moitié des murs de ses Ehpad, le nerf de la guerre", décrypte un analyste. Après avoir cédé 15% du capital en 2013 pour 320 millions, Marian a vendu ses 6,4% restants fin janvier pour... 450 millions. Il en a réinvesti une

partie dans un immeuble de 7.300 mètres carrés au cœur de Bruxelles, le Regent Park, loué à prix d'or à Facebook et Bank of China.

Les autres groupes d'Ehpad ont plutôt choisi de faire rentrer des fonds d'investissement. L'an passé, Dominique Pellé a vendu à I-Squared 65% du capital de Domidep, cinquième groupe français, sur la base d'une valorisation faramineuse de 1,15 milliard d'euros.

Les actionnaires d'Ehpad sont habitués à faire profil bas. Mais ils ne dédaignent pas le luxe. Philippe Péculier est un fan de voitures de collection, Mennechet a investi dans des concessions Ferrari et Maserati, dirigées par son fils Jérémy. Il possède une maison au bord du lac Léman, un chalet de 475 mètres carrés à La Clusaz, un grand domaine de chasse près de Dijon et un yacht de 31 mètres, plus petit toutefois que celui de Claude Cheton. Les fortunes des Ehpad aiment aussi le vin. Yves Journal détient 32 hectares de vignes et 95 de forêt au cœur des Côtes de Provence. Le Bordelais Patrick Teycheney a lui dépensé 18 millions d'euros pour racheter trois propriétés classées Saint-Emilion grand cru.

Le plus "flambeur" reste Jean-François Gobertier. Une personnalité à part: ce fan de Johnny Hallyday, actionnaire de la société qui gère les droits du chanteur décédé, collectionne les Harley et les voitures de luxe. Outre des restaurants et des hôtels, il s'est aussi fait construire une splendide villa de 700 mètres carrés au bord du lac d'Annecy. challenges.fr 2 août 2020

La dégénérescence de l'espèce humaine en marche.

Le fonctionnement cognitif des baby-boomers décline, selon une étude - Yahoo 3 août 2020

Une récente enquête a montré que les scores cognitifs moyens des adultes âgés de 50 ans et plus augmentaient de génération en génération, en commençant par la plus "ancienne" génération (née en 1890-1923) avant d'atteindre un sommet chez les bébés nés pendant la guerre (entre 1942-1947). C'est ensuite que la situation s'envenime. Les scores du fonctionnement cognitif ont commencé à baisser pour les personnes nées entre 1948-1953. Ils ont encore diminué chez les baby-boomers nés entre 1954-1959.

"Mais ce qui m'a le plus étonné, c'est que ce déclin est observé dans tous les groupes : hommes et femmes, de toutes races et ethnies et à tous les niveaux d'éducation, de revenus et de richesse", selon Hui Zheng, professeur de sociologie à l'Ohio State University. L'auteur précise que les scores cognitifs des baby-boomers commencent déjà à être inférieurs à ceux des générations précédentes dès l'âge de 50 à 54 ans.

Santé, revenus de la famille, niveaux de scolarité, professions, l'augmentation des scores cognitifs dans les générations précédentes pourrait être liée à des conditions d'enfance bénéfique. Pourtant, pour les baby-boomers, les conditions sont aussi bonnes et même meilleures. "Le déclin du fonctionnement cognitif que nous constatons ne provient pas de conditions de l'enfance plus pauvres", a déclaré le Dr Zheng.

Selon lui, les scores de cognition plus faibles chez les baby-boomers étaient la conséquence d'une richesse moins importante, des niveaux plus élevés de solitude et de dépression, le manque d'activité physique et l'obésité. De même, vivre sans conjoint, être marié plus d'une fois, avoir des problèmes psychiatriques et des facteurs de risque cardiovasculaire, l'hypertension, les maladies cardiaques et le diabète étaient également associés à un fonctionnement cognitif plus faible chez les personnes de cette génération. Yahoo 3 août 2020

LVOG - Ce qui serait intéressant de poursuivre cette étude avec les génération suivantes. On constaterait sans doute une accélération de ce déclin dû aux moyens modernes de communication (télévision, puis Internet) et de stockage des données ou connaissances (ordinateurs et assimilés)

qui suppléent à la lecture, à la mémoire. Bref, à l'attention déficiente, à la concentration devenue superficielle, à l'appauvrissement du langage, on peut ajouter le rythme effréné dans lequel est emportée la société qui n'arrange rien, où tous les repères sont emportés avant même avoir eu le temps de se fixer, le savoir devient aléatoire, mouvant ou fluctuant, flexible au gré de ceux qui en définissent les contours ou de leurs besoins.

Avec le nihilisme philosophique et politique, ainsi que l'effondrement du niveau de l'instruction scolaire et universitaire, on retourne à l'époque féodale de la métaphysique et de l'obscurantisme, où penser nécessite un effort quasi surhumain sacrifié sur l'autel de l'Inquisition.

QUATRIEME PARTIE

Le Forum économique mondial (FEM) ou le gouvernement mondial totalitaire oeuvre à votre bien-être.

D'où viennent les campagnes identitaires, communautaristes, corporatistes ? Suivez le guide.

- Le Forum Économique Mondial publie un guide pour les dirigeants afin d'améliorer la diversité, l'équité et l'inclusion sur le lieu de travail post-COVID-19.

La question inutile ou stupide qu'il nous faut malheureusement poser : Publieraient-ils des articles opposés à leurs intérêts ?

La mention figurant à la suite de chaque article publié par le Forum économique mondial :

- Les opinions exprimées dans cet article sont celles de leur auteur et non celles du Forum économique mondial

LVOG - ... qui ne les publierait pas s'il n'en tirait pas partie.

En titres.

Great Reset.

- Resetting the agenda: Here's why restructuring, reskilling is needed to survive in a post-Covid-19 world - Education Today - indiatoday.in29 juil. 2020

- Bank of America CEO Brian Moynihan on how business can measure stakeholder capitalism - fortune.com28 juil. 2020

- Artificial intelligence isn't destroying jobs, it's changing them - theglobeandmail.com 04 août 2020

Agenda Mondial

- COVID-19 Has Given Consumers Five New Reasons To Eat Local - forbes.com 31 juil. 2020

- Le sable, une ressource essentielle en voie de disparition - The Conversation 03 août 2020

- Des réfugiés essentiels à la riposte contre la COVID-19 - Project Syndicate 04 août 2020

- Les pays à la pointe de la qualité de vie numérique - Statista France 04 août 2020
- Des réfugiés essentiels à la riposte contre la COVID-19 - Project Syndicate 04 août 2020
- Films reportés, box-office sinistré... Quand le coronavirus plonge Hollywood dans un scénario catastrophe - francetvinfo.fr 05 août 2020
- COVID-19 : la course au vaccin - Statista France 05 août 2020
- Urbanisation et agriculture intensive augmentent le risque de pandémies Futura 06 août 2020
- Choisir son établissement scolaire est la seule solution Project Syndicate 06 août 2020
- Le big bang du big data Statista France 06 août 2020

"Enfin", quelle aubaine ! C'est "essentiel" que les Etats et les syndicats s'associent pour maintenir la paix sociale, dicit la NED/CIA/FEM.

NED - Améliorez et personnalisez l'aide internationale pour contrer l'impact de Covid sur la démocratie - DemDigest 15 juillet 2020

Selon une nouvelle analyse, la pandémie de Covid-19 a des effets politiques distinctifs sur différents types de régime. Les réponses politiques doivent être adaptées aux résultats et aux risques contrastés dans l'approche et les méthodes qu'elles adoptent pour promouvoir et défendre les droits démocratiques.

Les gouvernements utilisent la pandémie de Covid pour restreindre davantage les activités démocratiques, indique le rapport, «Démocratie mondiale et Covid-19: Amélioration du soutien international», approuvé par 11 groupes pro-démocratie associés au récent «Appel à la défense de la démocratie».

La pandémie a des implications politiques distinctes à travers différents types de régimes, ajoute le rapport, appelant à des initiatives politiques pratiques pour défendre les normes démocratiques d'une manière adaptée aux circonstances spécifiques, notamment:

- 1) Établir un mécanisme de suivi complet pour suivre les mesures d'urgence restrictives et guider les réponses internationales potentielles
- 2) Intégrer le soutien à la démocratie dans l'aide d'urgence et de relèvement COVID-19
- 3) Investir dans la coopération multilatérale pour sauvegarder les normes et pratiques démocratiques
- 4) Apporter un soutien aux nouvelles initiatives de participation civique qui ont émergé à la suite de la pandémie
- 5) Exploiter les innovations émergentes en matière de participation démocratique, telles que les manifestations en ligne, la numérisation parlementaire et les mesures visant à améliorer les mécanismes de responsabilisation pour la surveillance des élections et les institutions démocratiques.

Si certaines restrictions peuvent être justifiées dans les constitutions démocratiques, elles doivent être temporaires, proportionnées et sujettes à un contrôle, ajoute le rapport. Il est primordial que toute action extraordinaire prenne fin dès la fin de la période de crise. (...)

Les organisations approuvant le rapport comprennent le Fonds européen pour la démocratie, qui a commandé l'analyse, ainsi que le Fonds national pour la démocratie, International IDEA, Carter Centre, Partenariat européen pour la démocratie, Réseau européen des fondations politiques, Fondation internationale pour les systèmes électoraux (IFES), International Institut républicain, Institut national démocratique, Centre parlementaire et Fondation de Westminster pour la démocratie.

La pandémie et ses retombées économiques devraient forcer les gouvernements, la société civile et les organisations internationales à enfin affronter les faiblesses structurelles des économies et des marchés du travail qui ont créé cette nouvelle classe ouvrière précaire, soutient Christopher Sabatini, chercheur principal sur l'Amérique latine à Chatham House. Pour ce faire, cependant, il faudra aller au-delà des définitions cachées du travail et des circonscriptions traditionnelles pour reconceptualiser la nature du travail aujourd'hui, la classe ouvrière elle-même et les obligations de l'État envers elle, écrit-il pour World Politics Review.

La contribution de groupes de travailleurs comme l'AFL-CIO, la plus grande fédération de syndicats aux États-Unis, est essentielle pour recadrer le débat mondial sur l'économie autour de la façon dont la nature de l'emploi a changé, comment le manque d'organisation et de représentation rend les travailleurs plus vulnérables, et comment l'État a l'obligation de protéger les travailleurs informels, ajoute Sabatini, ancien agent de programme pour l'Amérique latine au National Endowment for Democracy (NED).

LVOG - Quelle machine de guerre !

Le discours de la NED ne s'adresse pas à la population ou aux citoyens lambda, il est destiné aux acteurs politiques qui gèrent ensemble la société pour le compte de l'oligarchie, "*les gouvernements, la société civile et les organisations internationales*". Quand ils disent que "*l'État a l'obligation de protéger les travailleurs informels*" vous vous imaginez bien que ce n'est pas par souci de leur bien-être, mais uniquement pour ne pas se retrouver dans une situation comparable à 1917-18 ou 1945 qui pourrait entraîner un soulèvement révolutionnaire.

Joe Biden est leur candidat préféré.

Et si les médias anglo-saxons contribuaient (sans le savoir) à la réélection de Donald Trump? - slate.fr 4 août 2020

Quatre ans après leur autocritique à l'issue de la victoire inattendue du président américain en 2016, il semblerait que les journalistes retombent dans le même travers.

Une prise de conscience semble donc nécessaire pour éviter qu'une majorité de médias américains ne se réveille de nouveau avec la gueule de bois au lendemain de l'élection de 2020. Mais le peuvent-ils seulement dans la situation actuelle? Cela ne semble pas évident.

Cet article est republié à partir de The Conversation. slate.fr 4 août 2020

Qu'est-ce que c'est The Conversation ?

(Sources : <https://theconversation.com/fr/who-we-are> et [wikipédia.org](https://fr.wikipedia.org))

LVOG - C'est une ONG complémentaire des agences de presse destinée à alimenter la propagande officielle.

The Conversation est un média en ligne collaboratif et une association à but non lucratif.

De nombreux sites les republient – en intégralité et citant la source, selon nos règles simples – tels La Croix, France Télé Info, Le Monde, Libération, Ouest-France, Le Point, Santé Magazine, Slate, Sud Ouest, La Tribune... Et les médias audiovisuels se servent de notre site pour trouver des experts de qualité à inviter dans leurs émissions.

LVOG - Ils ont oublié le Forum économique mondial.

Andrew Jaspan

Andrew Jaspan AM (né le 20 avril 1952) est un journaliste anglo-australien, créateur et fondateur de The Conversation.

Jaspan a levé des fonds pour lancer la version américaine aux États-Unis auprès des Fondations Robert Wood Johnson, Moore, Hewlett, Gates, Howard Hughes et Sloan. (Wikipédia.org)

LVOG - Décidément, comme le monde est petit ! Après Bill Gates, plus loin Soros avec Poynter Institute.

En avril 2018, l'ancien directeur de la BBC et de l'AP Chris Waiting a été nommé son nouveau PDG.

En 2016, l'unité FactCheck de The Conversation est devenue la première équipe de vérification des faits en Australie et l'une des deux seules au monde accréditées par l'International Fact-Checking Network, qui est une alliance de vérificateurs de faits hébergés au Poynter Institute aux États-Unis

Poynter Institute

En 2017, le Poynter Institute a reçu 1,3 million de dollars du réseau Omidyar et des fondations Open Society afin de soutenir de nouveaux projets dans trois domaines principaux: la technologie de vérification des faits, le suivi de l'impact et les récompenses financières par le biais de subventions d'innovation et de jumelages de financement participatif.

Nos sincères remerciements vont à la Carnegie Corporation de New York qui apporte son soutien initial à notre édition mondiale.

Carnegie Corporation of New York

La Carnegie Corporation of New York MHL est un fonds philanthropique créé par Andrew Carnegie en 1911 pour soutenir des programmes d'éducation aux États-Unis, et plus tard dans le monde.

Fondation Carnegie pour la paix internationale

La Fondation Carnegie pour la paix internationale est une organisation non gouvernementale ainsi qu'un cercle de réflexion et d'influence global (think tank) dédiée au développement de la coopération interétatique et à la promotion des intérêts des États-Unis sur la scène internationale. Fondée en 1910 par Andrew Carnegie, l'organisation s'efforce de conserver une impartialité politique en incluant des membres démocrates et républicains¹.

La fondation participe à la fin des années 1990 aux efforts du gouvernement américain visant à renverser le président serbe Slobodan Milošević.

Le financement est assuré par des universités, des entreprises, des gouvernements et des dons privés. Elle perçoit des subventions publiques (à hauteur de 22 % en 2017) dans le cadre de différents dispositifs nationaux et régionaux.

Brookings Institution

La Brookings Institution, souvent appelée simplement Brookings, est un groupe de recherche américain fondé en 1916 sur Think Tank Row à Washington, D.C. The Economist décrit Brookings comme «peut-être le groupe de réflexion le plus prestigieux des États-Unis».

Président du conseil d'administration

Didier Pourquery

Diplômé de Sciences Po Paris et de l'ESSEC, Didier débuta sa carrière dans l'industrie pendant six ans. Journaliste économique à Libération puis au journal Le Monde de 1983 à 1990, il fut successivement rédacteur en chef à Sciences & Vie Économie, La Tribune, InfoMatin, Prisma Presse et L'Expansion. Directeur des rédactions de Metro en France depuis son lancement en 2002 jusqu'en 2006, il travailla ensuite sur le projet Bild France d'Axel Springer avant de prendre la direction déléguée de Lib...

Parmi les journalistes

Clea Chakraverty - Cheffe de rubrique - Politique + Société

Elle a collaboré au Monde Diplomatique, aux Echos... Elle est lauréate 2013 de la Bourse Lagardère...

Catesby Holmes - Religion Editor - International Editor

Catesby est journaliste et éditrice qui a travaillé pour le magazine Travel + Leisure, Open Society Foundations (Soros- LVOG) et Report on the Americas. Ses écrits ont été publiés dans CityLab, Slate, Next City et WIRED.

<https://theconversation.com/fr/partners>

Too big à la folie ! La folie de vouloir tout savoir, tout contrôler.

Le big bang du big data - weforum.org 06 août 2020

Selon les estimations publiées dans le Digital Economy Compass 2019 de Statista, le volume annuel de données numériques créées à l'échelle mondiale a été multiplié par plus de vingt au cours de la dernière décennie et devrait s'approcher de 50 zettaoctets cette année. Comme le montre notre infographie, cette quantité de données apparaît finalement dérisoire en comparaison avec ce qui est attendu pour les quinze prochaines années. Les prévisions tablent en effet sur une multiplication par trois ou quatre du volume annuel de données créées tous les cinq ans. Avec ce rythme exponentiel de croissance, le seuil astronomique des 2 000 zettaoctets devraient être franchi à l'horizon 2035. La démocratisation croissante des objets connectés et l'avènement de la technologie 5G seront les principaux moteurs de ce "big bang" des données numériques.

Se représenter de telles quantités de données n'est pas une tâche aisée pour nos cerveaux habitués à traiter avec les méga- et gigaoctets. Afin de se donner une idée de l'échelle : un zettaoctet équivaut à un milliard de téraoctets, soit mille milliards de gigaoctets. En comparant avec des éléments plus tangibles, cela signifie qu'il faudrait se procurer 470 millions des plus gros disques durs actuels (100 To) pour être en mesure de sauvegarder les 47 zettaoctets de données potentiellement créés cette année. weforum.org 06 août 2020

« Nous menons des coups d'État contre qui nous voulons » : aveu sur le renversement de la démocratie en Bolivie - entelekheia.fr 31 juillet 2020

Le 24 juillet 2020, Elon Musk de Tesla a écrit sur Twitter qu'un deuxième plan de relance du gouvernement américain « n'est pas dans l'intérêt du peuple ». Quelqu'un a répondu à Musk peu après : « Vous savez ce qui n'était pas dans le meilleur intérêt des gens ? Que le gouvernement américain organise un coup d'État contre Evo Morales en Bolivie pour que vous puissiez prendre le lithium là-bas ». Musk a alors écrit :

Nous menons des coups d'État contre qui nous voulons ! Faites avec. » L'aveu de Musk, même s'il est incendiaire, est au moins franc. Sa société Tesla a longtemps voulu un accès à bas prix aux importants gisements de lithium de la Bolivie ; le lithium est un ingrédient clé des batteries. Au début de l'année, Musk et sa société ont révélé qu'ils voulaient construire une usine Tesla au Brésil, qui serait alimentée par le lithium de Bolivie ; lorsque nous avons écrit à ce sujet, nous avons intitulé notre reportage « Elon Musk agit comme un néo-conquistador envers le lithium d'Amérique du Sud ». Tout ce que nous y avons écrit est condensé dans son nouveau tweet : l'arrogance envers la vie politique d'autres pays, et l'avidité envers les ressources que des gens comme Musk pensent leur être dues.

Musk a ensuite supprimé son tweet. Puis il a déclaré : « nous obtenons également notre lithium de l'Australie » ; cela ne règlera pas la question, car des sourcils se lèvent en Australie concernant les dommages environnementaux causés par l'extraction du lithium. entelekheia.fr 31 juillet 2020

A la source en anglais :

The billionaire CEO of Tesla and lithium-exploiting capitalist has admitted his role in the November coup. - telesurenglish.net 25 July 2020

<https://www.telesurenglish.net/news/elon-musk-confesses-to-lithium-coup-in-bolivia-20200725-0010.html> Les fermetures de distributeurs de billets s'accélèrent en France LeFigaro.fr 3 août 2020

Un peu plus de 2100 distributeurs ont fermé en 2019. La tendance pourrait avoir été renforcée lors de la crise sanitaire.

En parallèle, cependant, le nombre de points d'accès privatifs, ces «services privatifs de distribution d'espèces accessibles uniquement aux clients de leur réseau d'appartenance» (comme les relais CA du Crédit agricole) a fortement progressé, passant de 23.202 à 25.536 en un an. Cette fois-ci, le rythme de la progression suit le chemin inverse de celui de la fermeture des DAB

Cette augmentation permet au nombre total de points d'accès aux espèces de se stabiliser en métropole, passant de 75.653 à 75.852 en un an. Cette stabilité recouvre cependant une évolution profonde : la fermeture des distributeurs universels, remplacés par des points accessibles aux seuls clients d'un réseau. Résultat : 18,8% des communes ont au moins un DAB sur leur territoire, un quart d'entre elles n'en ont pas mais ont au moins un point d'accès privatif (une proportion en légère hausse) et 56,7% n'ont aucun point d'accès aux espèces, une part là encore en hausse sur un an.

Pour la Banque de France, l'accès aux espèces en métropole reste «très bon» et «près de 99% de la population métropolitaine réside soit dans une commune équipée d'au moins un automate, soit dans une commune située à moins de quinze minutes en voiture de la commune équipée la plus proche». En outre, le réseau a prouvé son efficacité lors du confinement, aucune rupture d'approvisionnement n'ayant été constatée.

Parlant plutôt d'une «rationalisation» du nombre de DAB, l'institution explique la baisse de ce nombre par deux raisons principales. D'abord, l'érosion «de l'usage des espèces dans les transactions, sous l'effet des changements des modes de consommation et de paiement» . Les flux de billets remontant du public - autrement dit, la valeur des transactions - ont ainsi baissé de 13,2%, en valeur, entre 2012 et 2019, et cette tendance s'accélère depuis deux ans. Elle pourrait avoir été de nouveau renforcée durant la crise sanitaire, rendant le paiement en espèces de plus en plus obsolète alors que les clients privilégient les modes de paiement électroniques.

Ensuite, sur le long terme, le nombre d'agences bancaires est lui aussi en baisse. Les banques en ligne 100% digitales ont parallèlement le vent en poupe, un double mouvement qui accentue les fermetures de distributeurs. LeFigaro.fr 3 août 2020

Commentaires d'internautes.

1- Avec une population mondiale galopante, des tensions géopolitiques sur l'ensemble du globe etc... La tendance est à des régimes beaucoup plus liberticides afin de maintenir le système en place. La fin annoncée de l'argent liquide s'inscrit dans ce schéma et celui ne fera que de s'accélérer. L'histoire se déroule sous nos pieds et individuellement personne n'y pourra rien y faire. Ironie de cette histoire c'est l'acceptation et l'adhésion d'une grande majorité de la population avec comme argument l'avancé technologique et le vivre avec son temps.

2- Le liquide c'est la liberté. Ni plus ni moins. Sans liquide, nous ne sommes plus libres et dans une certaine mesure, notre argent ne nous appartient plus.

Pensez bien qu'avec les taux actuels, la possibilité de vider son compte est la seule chose qui dissuade les banques de prélever les comptes d'un petit 0.1% tous les mois (car l'épargne c'est mal il faut consommer n'est-ce pas ce serait donc non seulement justifié mais moral).

Il est d'ores et déjà quasi impossible de vider son compte de plusieurs dizaines de milliers d'euros sans avoir de gros ennuis avec le fisc pour soupçon de blanchiment d'argent et des restrictions bancaires à vie.

Le montant au-dessus duquel il devient illégal de payer en liquide a drastiquement diminué et il risque de diminuer encore pour toujours plus de contrôle sur les transactions.

Sans liquide, vous ne pouvez acheter qu'avec l'accord de votre banque, et jamais sans qu'elle le sache. Votre banque peut bloquer votre carte temporairement si elle estime que vous avez trop dépensé en peu de temps "pour votre sécurité" bien sûr, ce qui est extrêmement désagréable et contraignant. En gros votre argent ne vous appartient plus qu'à moitié il faut demander l'autorisation pour y avoir accès (et parfois JUSTIFIER les retraits, ce qui est une aberration totale et une violation du droit de propriété), insupportable.

Mais les gens trouvent plus "pratique" de payer en sans contact, etc. alors ils se laisseront guider vers la fin du cash comme des imbéciles.

3- Déjà qu'Internet connaît tous nos centres d'intérêt, que nos téléphones nous pistent en permanence, notre compteur Linky sait quand nous sommes à la maison et quels appareils nous utilisons à quelle heure... on se croirait dans le Truman show, et malheureusement nous ne

sommes ni les acteurs au courant, ni les techniciens. Je ne souhaite pas que ma banque sache exactement ce que j'achète et à quelle fréquence, par principe car je ne suis pas un gangster ; je continue donc certains achats en liquide, et je gère mieux mon argent comme ça. J'ai l'impression que la plupart des gens s'en foutent d'être espionné passivement par des algorithmes et logiciels. Je me sens de moins en moins libre avec ce genre de choses.

4- Un jour proche, nous n'aurons plus accès à notre compte en banque sans demander l'autorisation des banquiers ...! Un jour proche, nous serons tous masqués, jour et nuit. Nuit et jour. Réveillons-nous. Il est encore temps.

Non à la dictature, même si elle est proche ... LIBERTÉ

5- La soft dictature progressiste a trouvée son catalyseur avec le covid, pour nous mettre encore un peu plus sous le joug libéral des libertés enchaînées.

LVOG - L'intérêt de mettre en ligne ces réactions d'abonnés du Figaro, c'est que cela montre aux lecteurs comment évolue l'état d'esprit des couches qui composent les différentes classes vis-à-vis du capitalisme et des institutions. Ils constateront qu'il n'en faudrait plus beaucoup pour que plus d'un rompent avec eux, mais sans perspective politique cela demeurera difficile ou impossible...